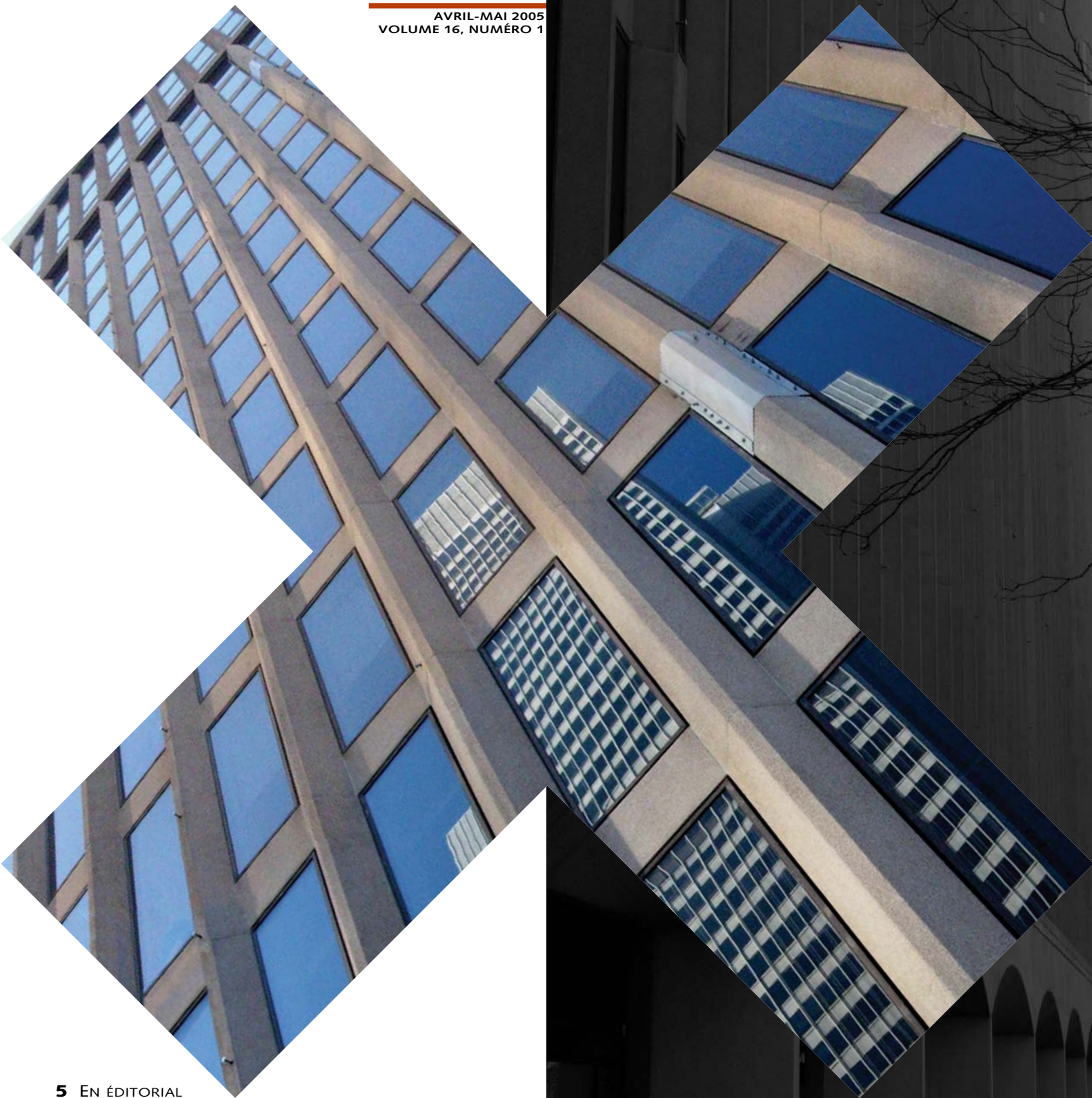


esQUISSES

LE BULLETIN D'INFORMATION DE L'ORDRE DES ARCHITECTES DU QUÉBEC

AVRIL-MAI 2005
VOLUME 16, NUMÉRO 1



- 5** EN ÉDITORIAL
LES MANIFESTATIONS DE LA MAESTRIA
- 6** PLACE VILLE MARIE
NON AUX TRAVAUX ICONOCLASTES!
- 7** VALORISATION DE LA PROFESSION
L'ÉCOUTE ACTIVE, UN PASSAGE OBLIGÉ
- 10** L'ÉTAT DU MONDE ... ARCHITECTURAL
- 11** PRIX D'EXCELLENCE 2004-2005
LES 32 PROJETS EN NOMINATION

**FAUT-IL FAIRE UNE CROIX SUR LA PLACE VILLE MARIE?
CE SYMBOLE ARCHITECTURAL DE LA MÉTROPOLÉ
QUÉBÉCOISE A CONSTITUÉ L'UN DES PLUS VASTES
COMPLEXES DE BUREAUX AU MONDE. IL FIGURE
AUJOURD'HUI SUR LA LISTE DES LIEUX HISTORIQUES
JUGÉS EN PÉRIL PAR LA FONDATION HÉRITAGE CANADA.**

DÉCOUVREZ LES
AVANTAGES
D'UNE CONSTRUCTION MODULAIRE FABRIQUÉE EN USINE



LA LIBERTÉ DE CONCEPTION

Au delà des contraintes usuelles de l'architecture, la construction modulaire en usine offre une très grande liberté de conception.

LA QUALITÉ DE FABRICATION

La construction se fait dans des conditions idéales, avec des matériaux et des ouvriers protégés des caprices du climat douze mois par année, avec des seuils de tolérances très élevés et un contrôle de qualité impossible à effectuer sur chantier.

LES ÉCONOMIES D'ÉCHELLE

La conception modulaire permet d'utiliser des gabarits qui assurent constance et exactitude tout en réduisant les coûts. Idéal pour les ensembles d'habitations : résidences pour personnes âgées, condominiums, immeubles à revenu, etc.

LE TEMPS C'EST DE L'ARGENT

Les fondations et le terrassement peuvent commencer en même temps que le corps du bâtiment. On fait en quelques jours ce qui prendrait des mois sur un chantier. Les modules sont livrés par fardiers et assemblés en un temps record.

LA RESPONSABILITÉ PROFESSIONNELLE

Surveillance en usine par l'architecte, la responsabilité professionnelle est protégée et appuyée par le manufacturier. La surveillance de construction est très écourtée.

...ET POUR PLUS D'INFORMATION

Nous serons heureux de vous rencontrer pour vous faire la démonstration de TOUS les avantages de notre procédé et vous conseiller sur les façons d'en tirer profit.



Les Industries Bonneville
601, de l'Industrie
Beloeil, Québec
J3G 4S5
Tél. : 450.464.1001 (poste 251)
Fax : 450.536.3360
Courriel : commercial@bonneville.qc.ca
Web : www.bonnevillehomes.com



RESPONSABLE DU BULLETIN
PIERRE LACERTE

RÉVISION
CHRISTINE DUFRESNE

INFOGRAPHIE
LINDA THERIAULT

DÉPÔT LÉGAL
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU CANADA

CE NUMÉRO EST TIRÉ À 3 900 EXEMPLAIRES

ESQUISSES VISE À INFORMER LES MEMBRES SUR LES CONDITIONS DE PRATIQUE DE LA PROFESSION D'ARCHITECTE AU QUÉBEC ET SUR LES SERVICES DE L'ORDRE. *ESQUISSES* VISE ÉGALEMENT À CONTRIBUER À L'AVANCEMENT DE LA PROFESSION ET À UNE PROTECTION ACCRUE DU PUBLIC. LES OPINIONS EXPRIMÉES DANS *ESQUISSES* NE SONT PAS NÉCESSAIREMENT CELLES DE L'ORDRE. LES PRODUITS, MÉTHODES ET SERVICES ANNONCÉS SOUS FORME PUBLICITAIRE DANS *ESQUISSES* NE SONT EN AUCUNE FAÇON APPROUVÉS, RECOMMANDÉS, NI GARANTIS PAR L'ORDRE DES ARCHITECTES DU QUÉBEC.

PERSONNEL DE L'ORDRE POSTE/COURRIEL

SECRÉTAIRE AU STATUTAIRE
LUCIE AUBIN 222 laubin@oaq.com

SYNDIC
LOUISE BARRETTE, ARCHITECTE 231 lbarrette@oaq.com

ENQUÊTEUR
CLAUDE BONNIER, ARCHITECTE 232 cbonnier@oaq.com

DIRECTEUR DE L'ADMINISTRATION
DANIEL CHEVARIE, ARCHITECTE 220 dchevarie@oaq.com

COMPTABILITÉ
JEAN-CLAUDE DUFOUR 230 jcdufour@oaq.com

SECRÉTAIRE
JEAN-PIERRE DUMONT, AVOCAT 211 jpdumont@oaq.com

REGISTRAIRE
CAROLE GIARD, NOTAIRE 251 cgiard@oaq.com

SECRÉTAIRE À L'ADMISSION
LYNDA GODIN 212 lgodin@oaq.com

ADJOINTE À LA FORMATION CONTINUE
JEANNINE HAINEAULT 202 jhaineault@oaq.com

RESPONSABLE DES COMMUNICATIONS
PIERRE LACERTE 223 placerte@oaq.com

RESPONSABLE DE LA FORMATION CONTINUE
CLÉMENTINE LAROCHELLE, CRHA 208 clarochelle@oaq.com

INSPECTEUR
ALAIN LAFLEUR, ARCHITECTE 224 alafleur@oaq.com

RÉGISSEUR
JEAN-PIERRE MANFÉ 200

ADJOINTE AUX COMMUNICATIONS
LISE PELLERIN 233 lpellerin@oaq.com

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIVE
NICOLE TREMBLAY 221 ntremblay@oaq.com

RÉCEPTIONNISTE
HAKIMA ZIDANI 0 hzidani@oaq.com

ESQUISSES EST PUBLIÉ CINQ FOIS L'AN PAR L'ORDRE DES ARCHITECTES DU QUÉBEC

1825, BOULEVARD RENÉ-LÉVESQUE OUEST
MONTREAL (QUÉBEC) H3H 1R4

TÉLÉPHONES (514) 937-6168
1 800-599-6168

TÉLÉCOPIEUR (514) 933-0242

COURRIEL INFO@OAQ.COM

TOILE WWW.OAQ.COM



L'ARCHICULTURE

Jacques Plante est le premier architecte lauréat de la Bourse de carrière décernée par le Conseil des arts et des lettres du Québec. Offerte tous les deux ans en reconnaissance d'une contribution exceptionnelle à la culture québécoise, cette bourse est attribuée à trois lauréats et assortie d'un montant de 60 000 dollars pour la réalisation d'un projet personnel de création.

Depuis plus d'une dizaine d'années, Jacques Plante explore les lieux de spectacle et de création. Il est d'ailleurs le seul architecte canadien à avoir réalisé à la fois des théâtres de répertoire et de création, une salle de concert pour musique classique, un cabaret pour spectacles à grand déploiement, des cinémas, un centre des arts du cirque et des centres de production théâtrale et cinématographique.

Pour son projet de création, Jacques Plante veut retourner aux sources de la formation de l'espace scénique en s'inspirant du Théâtre Total de Walter Gropius, qu'il entend revisiter. En guise de préparation, il visitera des lieux de création théâtrale inusités, principalement en Europe, et collaborera à des projets de concours ou à des chantiers d'agences spécialisées de Londres et de New York.



PHOTO LOUISE LEBLANC

LUC NOPPEN À LA DIRECTION DE L'INSTITUT DU PATRIMOINE DE L'UQAM!



Monsieur Luc Noppen, professeur au Département d'études urbaines et touristiques de l'UQAM et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en patrimoine urbain, a été nommé, le 8 février dernier, directeur de l'Institut du patrimoine de l'UQAM, créé en avril 2004.

Membre de la Société royale du Canada, lauréat de plusieurs prix d'excellence pour son apport à la connaissance de l'architecture et à la conservation du patrimoine bâti – dont le prix Gérard-Morisset (Prix du Québec, 1999) – Luc Noppen est presque une institution en soi! Depuis plus de 30 ans, il se consacre à la recherche et à l'enseignement, et sa carrière touche autant l'histoire de l'architecture que la muséologie et la conservation du patrimoine. Il travaille également avec la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) à la revitalisation de Place-Royale, avec le ministère de la Culture et des Communications au dossier du patrimoine religieux et avec la Ville de Montréal dans le cadre du protocole d'entente entre la Ville et les universités sur la qualité architecturale et le design urbain.

LES CŒURS DE FONTE!

Récemment, l'Institut canadien de la construction en acier (ICCA), section Québec, a décerné ses prix d'excellence. L'Institut récompensait ainsi des équipes québécoises qui réalisent des projets inusités en acier. Un alliage parfait d'architectes, d'ingénieurs et d'entrepreneurs dont nous vous présentons, au fil de nos pages, les réalisations primées.

KIOSQUE DU PARC BERNARD LEMAIRE, À KINGSEY-FALLS
MENTION HONORABLE CATÉGORIE COUP DE CŒUR DU JURY
ARCHITECTE : BOURASSA ET GAUDREAU, ARCHITECTES
INGÉNIEUR EN STRUCTURE : RENAUD LAPOINTE INGÉNIEUR



LE BÂTIMENT ILLUSTRÉ EN COUVERTURE

La Place Ville Marie a été conçue par les firmes d'architectes Pei, Cobb, Freed and Partners (New York) et Affleck Desbarats Dimakopoulos Lebensold Michaud & Sise, architectes.

PHOTO : PIERRE LACERTE

PÉCHÉ D'OMISSION

Pour illustrer son édition de février-mars 2005, Esquisses a diffusé en couverture une magnifique photo la bibliothèque de théologie du Collège Jean-de-Brébeuf, un exemple réussi de recyclage et de reconversion. Tout « baignait » jusqu'à ce que l'équipe d'*Esquisses* s'aperçoive (trop tard!) d'une fâcheuse omission. Nous avons oublié de mentionner l'important apport de la firme **Dupuis Letourneux architectes** au succès du projet qui a été réalisé en consortium avec la firme Beaupré Michaud architectes. Toutes nos excuses.



TOUCHER DU BOIS

La firme **Affleck + de la Riva architectes** a raflé l'un des 12 prestigieux prix du 2004 Wood Design Awards. Grâce à leur projet résidentiel *Minton Hill House*, les architectes de Montréal se sont clairement démarqués lors de ce concours d'envergure nord-américaine qui vise à faire jouer un rôle prépondérant à la matière ligneuse dans le design architectural. Pas moins de 188 autres projets étaient en compétition.



UN ARCHITECTE À LA RUE!

Cet été, c'est sur le bord du trottoir, à l'intersection de l'avenue du Mont-Royal et de la rue Boyer que l'architecte **Hal Ingberg** déménagera une partie de ses installations. Mais n'ayez crainte, s'il se retrouve ainsi à la rue, ce n'est pas suite à une quelconque déconvenue. Au contraire. L'architecte du Plateau Mont-Royal a plutôt remporté le **concours d'interventions** intitulé « **Paysages éphémères** » lancé en mai 2004 par la Société de gestion culturelle.

L'installation de Hal Ingberg, baptisée « **Dirty Magic** », incorporera deux cabines téléphoniques et un pin incongru, le tout emballé d'une membrane de verre doré d'un motif métallique de nid d'abeille. L'œuvre était l'une des 18 propositions soumises au concours et retenue par un jury composé d'architectes, d'artistes, d'universitaires et de représentants d'organismes culturels. Huit autres propositions finalistes seront exposées au cours de la saison estivale sur l'avenue du Mont-Royal.

Pour plus de détails sur le concours, visiter les sites www.mont-royal.net et www.phd-architecture.com.

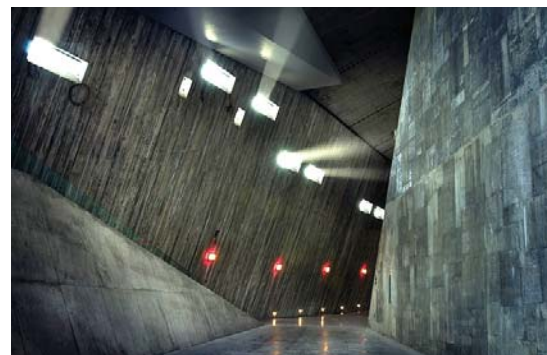


FAITES L'APRÈS-GUERRE, PAS LE BOUM !

Le 8 mai prochain, 60 ans pile après le jour de la Victoire en Europe, le nouveau **Musée canadien de la guerre** sera inauguré sur la rive sud de la rivière des Outaouais. Conçu par Moriyama & Teshima Architects de Toronto et Griffiths Rankin Cook d'Ottawa, le musée deviendra l'un des plus importants au pays et, paraît-il, l'un des établissements du genre parmi les mieux cotés dans le monde.

Le thème de la régénération qui fait suite à la dévastation causée par les conflits a été exploité par les architectes. Ils ont voulu fondre l'édifice dans le paysage grâce à son toit en pente douce qui est recouvert d'une végétation dont le relief évoque par endroits celui, tourmenté, des champs de bataille.

www.museedelaguerre.ca



L'INCORPORATION DES BUREAUX D'ARCHITECTES L'ORDRE ATTEND UNE RÉPONSE DE L'OFFICE DES PROFESSIONS

Dans l'édition de septembre-octobre 2004 d'*Esquisses*, nous annoncions que l'Ordre était à mettre la touche finale au projet de **Règlement sur l'exercice de la profession d'architecte en société** et que ce projet tant attendu ferait l'objet d'une consultation des membres de l'Ordre à l'automne 2004. Or il appert que nous avons été un peu trop optimistes.

Tel que prévu, le projet de règlement a été modifié par l'Ordre, puis transmis à l'Office des professions pour approbation. Comme les changements apportés touchaient essentiellement des questions de forme, l'Ordre espérait une approbation pour la fin de l'automne, au plus tard. Or, le dossier est toujours à l'étude aux bureaux de l'Office.

Nous espérons toujours un dénouement dans les prochaines semaines, mais comme le dossier n'est pas entre nos mains, il nous est difficile de déterminer un échéancier précis. La situation n'est pas non plus particulière à notre ordre. Au moins une dizaine d'ordres attendent eux aussi une approbation de l'Office ou du gouvernement.

Jean-Pierre Dumont, Secrétaire de l'Ordre

LES BONNES RETOMBÉES DE KYOTO

Le Protocole de Kyoto a pris effet le 16 février 2005. La conception et la construction de nos bâtiments ont des conséquences importantes sur nos efforts pour diminuer les gaz à effet de serre. Le rôle de l'architecte dans ces démarches est incontournable. Oui, il y a encore beaucoup de chemin parcourir, mais nous avons aussi de très belles réussites à faire connaître en guise d'encouragement et d'inspiration pour l'avenir.

Deux édifices québécois figurent parmi les trois projets choisis pour représenter le Canada lors la conférence mondiale sur les bâtiments durables qui aura lieu en septembre 2005, à Tokyo. Il s'agit des projets Mountain Equipment Co-op (Mamfreds Miners architectes, Lyse M. Tremblay architecte et Duschenes & Fish architectes) et TOHU (Schème Consultants, Jacques Plante architecte et Jodoin Lamarre Pratte et associés).

Le Comité des techniques et bâtiments durables de l'Ordre fait la promotion de l'architecture durable à travers ses activités, incluant les conférences des Mardis Verts. Le comité planifie aussi d'organiser un tour des bâtiments « verts » de la région de Montréal (incluant les deux qui sont déjà cités ici). À suivre.

LES ÉCOLES ET L'OAQ SE PENCHENT SUR L'EXAMEN DES EXAMENS

Le président de l'OAQ, Pierre Beaupré, a invité les directeurs des trois écoles d'architecture du Québec à participer aux réflexions d'un groupe de travail mis en place par le Bureau de l'Ordre au sujet des examens du NCARB. Georges Adamczyk, de l'Université de Montréal, David Covo, de l'Université McGill, et Émilien Vachon, de l'Université Laval, se sont donc réunis le 8 décembre dernier afin de discuter de la situation.

L'objectif de la rencontre était d'échanger sur les problématiques inhérentes à la formation, en tenant compte des rôles respectifs qui sont dévolus aux écoles et à l'OAQ. Les débats, qui ont été francs et constructifs, ont permis d'aborder, entre autres, la question des stages et des examens donnant accès à la profession.

Les échanges ont été si productifs que tous ont convenu de prévoir, aussi régulièrement que possible, d'autres rencontres similaires au cours desquelles pourront s'exprimer les préoccupations des universitaires quant à la formation et celles de l'OAQ quant au respect du mandat qui lui est confié par l'Office des professions.

LES MANIFESTATIONS DE LA MAESTRIA

Au cours du mois de mars, la Maison de la culture de Côte-des-Neiges présentait les 60 projets¹ du concours de l'abbaye cistercienne de Saint-Jean-de-Matha pour les moines d'Oka. Si vous avez eu la chance d'y faire un tour, vous aurez constaté l'étonnant engagement (certains parleraient de la générosité naïve) d'une profession. Cette manifestation révélait à ses visiteurs l'image de la profession. On y décelait toute la capacité de réflexion des architectes du Québec. Ils n'y figuraient évidemment pas tous, mais près de 300 collaborateurs — architectes, stagiaires, architectes paysagistes et même artistes et ingénieurs dans certains cas — ont investi temps, énergie et émotions pour imaginer ce milieu de vie idéal qu'on leur suggérait de créer.

Le concours d'architecture demeure sujet de controverse. Pour certains, ce n'est qu'un jeu de dés où se laissent entraîner les meilleurs, les plus jeunes, les plus fous, par le mince espoir d'une gloire éphémère. Pour d'autres, il s'agit d'une occasion de réflexion et d'échanges dans un milieu où l'isolement est trop fréquent. Pour quelques élus, enfin, cela représente le lieu d'éclosion de talents qui n'auraient peut-être pas eu l'occasion de se manifester autrement.

Il y a encore peu de concours au Québec. Pourtant plusieurs réussites en découlent, de Pabos à Châteauguay, par exemple. Au moment où la commande publique s'égare de plus en plus dans des exercices comptables à courte vue, l'exemple des moines d'Oka qui ont pris le temps de réfléchir à ce que pourrait être leur cadre de vie et surtout d'inviter les architectes à le faire avec eux est remarquable. Que tant d'architectes s'y soient engagés témoigne de leur confiance en une commande éclairée qui voit dans l'architecture un élément essentiel au mieux-être de la société.

Pierre Beaupré, architecte

1 Un ouvrage intitulé *Un monastère contemporain Variations architecturales* a été tiré de ce concours. On peut se le procurer en écrivant à info@phd-architecture.com

Addenda

Dans mon dernier éditorial, j'ai souligné la parution de *Vingt ans d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement*, un ouvrage de Culture et Communication Québec. À la lecture d'une entrevue publiée dans ce livre, j'ai écrit que les architectes ont su collaborer avec l'artiste « pour créer des équilibres d'harmonie, de tension ou même de confrontation ». J'ai omis les guillemets. Rendons à César ce qui est à César. La formule est de notre collègue Paul Faucher.

Non aux travaux iconoclastes!

JALON DÉTERMINANT DANS NOTRE COURTE HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE ET ICÔNE MONTRÉALAISE DE LA MODERNITÉ, LA PLACE VILLE MARIE RISQUE D'ÊTRE DÉNATURÉE À JAMAIS PAR DES TRAVAUX DE RÉFECTION À L'UNE DE SES COMPOSANTES.

Après le réaménagement du mail intérieur de la Place Ville Marie, l'élimination des courettes donnant sur son esplanade, la transformation de cette esplanade en espace vert résiduel et les malheureux ajouts « mövenpickiens » du coin nord-est, c'est aujourd'hui sur le 5 Place Ville Marie que les rénovateurs jettent leur dévolu.

On sait que les panneaux de béton qui habillent cet immeuble présentent des problèmes majeurs. De concert avec Henry N. Cobb, architecte de la firme Pei, Cobb, Freed and Partners, les maîtres d'œuvre d'origine de la Place Ville Marie, la SITQ projette de remplacer ou de recouvrir l'enveloppe de béton préfabriqué par un mur rideau.

Pour comprendre l'ampleur de cette transformation et son impact appréhendé, il est bon de rappeler l'importance qu'occupent la Place Ville Marie et ses composantes dans l'imaginaire collectif québécois. Emblème de la modernité à Montréal et point de départ de son réseau souterrain, construite en même temps que se définissait l'idée de nation québécoise, la Place Ville Marie appartient à la mémoire collective. Elle est un symbole de notre capacité de faire. Elle est une pierre angulaire de notre courte histoire de l'architecture, marquée à jamais du sceau de la modernité.

Conçu comme un tout cohérent, l'ensemble architectural de la Place Ville Marie a subi au cours de ses 25 premières années des transformations mineures qui respectaient le caractère original de l'œuvre : une base minérale (incluant l'esplanade, originalement pavée, et les bâtiments qui l'entourent) d'où émerge une tour légère.

La particularité du 5 Place Ville Marie est sa parfaite adéquation au concept initial du complexe et l'importance qu'il prend dans la définition de cette icône des années 1960. Sobre, minéral, d'une relative opacité, cet immeuble fait écran à l'édifice de la Sun Life, et permet à celui qui parcourt l'esplanade de lire le monument moderne comme un tout logique et intègre. Bien qu'il soit regrettable que le bâtiment ait été surhaussé de quatre étages en 1980, cette intervention mimétique n'a pas détruit l'intégrité de l'œuvre puisqu'elle n'en contredit nullement les caractéristiques essentielles : sobriété, minéralité, modernité.

C'est d'ailleurs cet aspect qui éveille certaines inquiétudes envers le projet présenté. Lors d'une conférence donnée au Centre Canadien d'Architecture (CCA) en novembre dernier, Henry Cobb a laissé voir une image du projet de réfection des façades qui lui a été confié. Le projet propose le remplacement intégral de l'enveloppe par un système de mur rideau dit transparent. Depuis, quoiqu'une rencontre ait eu lieu entre l'organisme Docomomo, inquiet, et la SITQ, confiante, nous ne connaissons du projet que ce qu'ont pu en apercevoir ceux qui assistaient à la conférence de Henry Cobb. Personne n'a pu entendre d'argumentaire autre que celui que présentait Cobb à sa conférence ou que celui que livrait la SITQ à Docomomo.

Si l'information disponible est exacte, ce *face lift* transformera ce symbole québécois des années 1960, encore relativement intègre, en un amalgame hétéroclite d'interventions, chacune associée à des courants architecturaux d'époques différentes. Les appels à la mobilisation reçoivent un accueil plutôt tiède, la notion de patrimoine moderne n'étant pas encore acceptée ou comprise. Dans son projet de politique du patrimoine, la Ville de Montréal identifie clairement l'ensemble de la Place Ville Marie comme un « porte-étendard du mouvement moderne ». Elle se dit pourtant impuissante à le sauver, quoiqu'elle ait récemment mis en place des mesures pour protéger les restants. Le ministère de la Culture refuse de classer le tout ou ses parties. Or, la reconnaissance internationale de ce monument moderne ne suffit pas à le préserver des modifications que chacun veut y apporter.

Le cas de la Place Ville Marie soulève une série de questions auxquelles nous avons à répondre.

Doit-on s'acharner à sauvegarder une composante qu'on peut trouver banale pour préserver l'intégrité d'un ensemble que tous reconnaissent comme étant exceptionnel? Compte tenu de la valeur de la Place Ville Marie, je crois fermement que oui. Reconnaissons toutefois que le 5 seul, s'il avait été construit isolément sur le boulevard Côte-Vertu, ne présenterait pas le même intérêt.

Les droits d'auteur reconnus à l'architecte l'autorisent-ils à modifier son œuvre, 45 ans plus tard, sans tenir compte de l'appréhension que cette transformation suscite? Je crois que non. Henry N. Cobb justifie la proposition de modifier le principe du revêtement du 5 Place Ville Marie par le fait, entre autres, que l'immeuble a déjà été transformé par l'ajout de quatre étages et qu'il ne respecte donc plus le concept d'origine. À ce titre, on pourrait prétendre qu'il renie lui-même ses droits d'auteur. Comment en effet prétendre être l'auteur d'une œuvre dont on dit qu'elle ne respecte pas nos intentions?

La bonne foi d'un propriétaire est-elle garante de la survie de notre patrimoine? Il faut croire que non. On ne peut certainement pas accuser la SITQ de laxisme. Consciente de ses responsabilités, elle s'est crue bien avisée de travailler avec le concepteur initial du projet pour en concevoir les modifications. Je crois toutefois qu'elle aura mal évalué la portée de son geste, erreur qui aurait probablement été corrigée dans un processus de consultation contrôlée.

Enfin, sommes-nous suffisamment vigilants en ce qui a trait à la protection du patrimoine moderne? Non! L'importance de protéger le patrimoine construit fait consensus, et la notion selon laquelle nous construisons aujourd'hui le patrimoine de demain est largement acceptée. Mais l'équation {patrimoine ≠ modernité} reste un réflexe naturel pour chacun et les œuvres modernes tombent dans une zone grise en matière de sympathie. Tant que les politiques mises en place par les différents paliers de gouvernement ne seront pas plus fermes relativement à la protection de « ce qui sera vieux dans 30 ans », il sera impossible pour nous de transmettre aux générations futures la compréhension de ces lieux où nous avons grandi.

Le 1^{er} mars 2005 par **Pierre Corriveau**, architecte



PHOTO : PIERRE LACERTE

L'écoute active, un passage obligé!

DE LA FIN DE NOVEMBRE 2004 AU DÉBUT DE FÉVRIER 2005, TOUS LES ARCHITECTES INTÉRESSÉS PAR LA VALORISATION DE LA PROFESSION ONT PU S'EXPRIMER LIBREMENT SUR LA NOTION « D'ÉCOUTE » ET SUR L'IMPORTANCE DE LA RELATION ENTRE L'ARCHITECTE ET SON CLIENT.

Dans le dernier numéro d'**Esquisses**, nous vous faisons part de la volonté de l'Ordre des architectes du Québec d'effectuer une série de rencontres avec ses membres lors d'une tournée régionale. Il s'agissait de présenter les résultats de l'enquête sur la valorisation menée en juin 2004 auprès des clients et des architectes et de discuter des conclusions de l'enquête et des enjeux du plan de valorisation.

La fameuse tournée s'est terminée à Montréal le 2 février dernier. Elle a donné lieu à neuf rencontres qui ont rassemblé pas moins de 208 architectes et stagiaires dans huit régions du Québec. Afin de vous donner une idée plus précise de la participation des architectes, rappelons que 14 architectes et stagiaires se sont manifestés à Trois-Rivières, 18 à Saguenay, 12 à Sherbrooke, 17 à Gatineau, 33 à Québec, 21 à Chambly, 13 à Laval et 80 à Montréal.

Deux mille invitations à participer à ces rencontres ont été envoyées par courriel et par télécopieur aux architectes et stagiaires, sans compter que des rappels téléphoniques ont été effectués auprès de chaque personne s'étant inscrite. Grâce à ce suivi, le groupe de travail sur la valorisation de la profession a pu récolter un taux de participation de 10 % (208 participants pour 2 000 personnes jointes), ce qui dépasse les normes pour ce genre d'événement. Par ailleurs, plusieurs architectes qui n'ont pu assister aux rencontres ont pris la peine de communiquer avec le groupe pour se renseigner au sujet de la démarche, obtenir de l'information et proposer leur aide pour l'élaboration des prochaines étapes de cette campagne.

Bon nombre d'architectes ont été surpris par les résultats de l'enquête et les conclusions qu'on peut en tirer. Malgré tout, la grande majorité s'est ralliée très rapidement au fait que la valorisation de la profession passera d'abord et avant tout par une amélioration des relations entre les architectes et leurs clients. Une meilleure écoute et une plus grande compréhension des besoins des clients ressortent clairement comme les éléments à améliorer.

Les discussions qui ont eu lieu au cours des rencontres ont aussi abordé un grand nombre de pistes de solution, dont voici les principales :

IMPORTANCE DE BRISER L'ISOLEMENT DES ARCHITECTES

Les architectes, qu'ils soient en pratique privée ou à l'emploi d'un donneur d'ouvrage, se sentent souvent isolés. Les stagiaires se sentent aussi mis à part. Les participants aux rencontres ont été unanimes : le fait de se rassembler permet d'échanger des points de vue et d'avancer des éléments de solution. Au-delà de la compétition, les architectes se sentent tous également concernés par de nombreux enjeux tant globaux que régionaux.

IMPORTANCE DE LA FORMATION

Les résultats de l'enquête ont permis à plusieurs architectes de prendre conscience du fait qu'ils ne possèdent pas tous les atouts pour affronter la réalité du marché. Certaines lacunes ont clairement été mentionnées, non pas sur les aspects techniques de la profession, mais plutôt sur des habiletés telles que la gestion, la communication et le marketing.

ÉVOLUTION DES SERVICES OFFERTS

La majorité des architectes s'entendent pour dire qu'ils peuvent améliorer les services offerts à leurs clients. Ce constat s'applique autant à la valorisation de services dont l'importance est sous-estimée qu'au développement de créneaux de marché plus spécialisés ou encore à la gestion de projet (de la communication avec le client jusqu'à l'art de vendre ses services, en passant par la rémunération).

DÉVELOPPEMENT D'OUTILS

Les architectes ont exprimé le souhait d'avoir accès à des outils qu'ils pourront utiliser pour améliorer leur position concurrentielle et leur prestation de services. Ce thème couvre un vaste éventail de possibilités, passant par la visibilité dans le marché, les communications interpersonnelles, la gestion de projets, etc.

PROCHAINES ÉTAPES

La tournée régionale constituait la première action visant à valoriser la profession. Le simple fait d'avoir réuni 208 architectes et stagiaires et de les avoir amenés à proposer des pistes de solutions et à échanger sur divers aspects problématiques de la profession représente clairement un pas dans la bonne direction.

Au cours des prochaines semaines, le groupe de travail sur la valorisation déposera un rapport final faisant suite à la tournée régionale. Ce rapport contiendra un ensemble de recommandations et un plan d'action détaillé. Après avoir pris connaissance des diverses suggestions avancées par la majorité des architectes présents aux rencontres, le groupe va maintenant étayer ces suggestions et proposer des actions concrètes destinées à poursuivre cette campagne de valorisation de la profession.

Le groupe de travail sur la valorisation s'est engagé à valider le plan d'action avec les architectes qui ont assisté aux rencontres régionales ou communiqué avec lui. Ces 2 750 architectes et plus de 700 stagiaires sont déjà engagés dans un processus de valorisation auprès des clients et du grand public. S'ils participent tous au processus de validation, l'OAQ bénéficiera de plus de 3 000 porte-parole en mesure d'influencer positivement leur entourage.

Le groupe de travail pense que cette implication des membres de l'OAQ est le premier pas vers une réelle valorisation de la profession.

Pierre Cardinal, associé chez Solo Communications

Au nom du groupe de travail sur la valorisation de la profession composé de Maggy Apollon, Pierre Lacerte, Normand Pratte et Carole Scheffer.

Pierre Cardinal peut être joint à l'adresse suivante : pcardinal@solocom.ca



PRIX D'EXCELLENCE DE L'ICCA

AGRANDISSEMENT DU COLLÈGE NOTRE-DAME-DE-LOURDES

MENTION HONORABLE CATÉGORIE PROJETS COMMERCIAUX / INSTITUTIONNELS

ARCHITECTE : LEMIEUX & SMITH VIGEANT ARCHITECTES

INGÉNIEUR EN STRUCTURE : NICOLET CHARTRAND KNOLL LTÉE

Un gestionnaire averti en vaut deux!

Accessibilité universelle et gestion immobilière? Comment un tel concept, généralement utilisé dans les cas de nouvelles constructions, peut-il s'appliquer à la gestion immobilière? Rappelons que l'accessibilité universelle est avant tout un concept d'aménagement : il vise à favoriser une utilisation similaire, par l'ensemble des usagers, des possibilités offertes par un bâtiment ou un lieu public. En pratique, l'accessibilité universelle permet à tous les usagers d'un bâtiment ou d'un lieu public d'y accéder, de s'y orienter, de s'y déplacer et d'en utiliser les services afin d'y vivre les mêmes expériences. On réalise l'accessibilité universelle en aménageant des bâtiments, des lieux publics et des infrastructures urbaines qui répondent aux besoins de l'ensemble de la population, y compris à ceux des personnes ayant des limitations fonctionnelles.

Le gestionnaire d'immeubles administre un nombre considérable de bâtiments, privés ou publics. Quotidiennement, il doit prendre des décisions qui auront forcément des incidences sur le plan architectural. Dans un objectif de planification, il est souhaitable qu'il ait un portrait d'ensemble du rendement en accessibilité universelle des bâtiments qui sont sous sa responsabilité. En fait, il peut s'avérer fort utile pour lui de connaître les problèmes relatifs à l'accessibilité dans son parc immobilier. Une telle évaluation facilite la prise de décision et permet, entre autres, de bien définir et de prioriser les interventions, de solutionner les problèmes lors de travaux de rénovation, de transformation ou d'entretien, et de statuer sur les conditions de renouvellement de baux pour les bâtiments loués.

Évaluer le rendement d'un parc immobilier en accessibilité universelle implique d'analyser chacun des bâtiments en fonction des besoins des personnes ayant des limitations motrices, visuelles, auditives ou intellectuelles. Les critères utilisés doivent être plus rigoureux que les exigences réglementaires du Code de construction du Québec. En effet, ces exigences sont minimales, visent principalement les personnes se déplaçant en fauteuil roulant et proposent un parcours différent de celui emprunté par l'ensemble des usagers.

Pour réaliser une évaluation complète, il est recommandé de tenir compte des critères suivants :

- **Sationnement** : emplacements réservés, dimensions, signalisation
- **Accès au bâtiment** : quelle entrée est accessible (entrée principale, secondaire), repérable de la voie publique, parcours jusqu'à l'entrée accessible (trottoir, escalier, rampe d'accès, garde-corps, mains courantes), signalisation
- **Entrée accessible** : portes extérieures et intérieures, vestibule, ouvre-porte, escalier, rampe d'accès, plateforme élévatrice, parois vitrées
- **Circulation intérieure** : organisation générale du bâtiment, orientation et repérage, signalisation, obstacles dans les corridors, revêtements (planchers, murs), escaliers, rampes d'accès, plateforme élévatrice, ascenseurs, parois vitrées, objets en saillie
- **Sécurité incendie** : issues (nombre accessibles, facilité à rendre accessible), protection des aires de plancher sans obstacles (gicleurs, ascenseur pompier, etc.), système d'alarme incendie visuelle
- **Toilettes** : nombre, emplacement, ratio, dimensions, équipements de plomberie, accessoires
- **Équipement et mobilier** : comptoirs de service, mobilier, vestiaires, fontaines, téléphones
- **Éléments spécifiques à certains usagers** : bibliothèques, comptoirs d'accueil, places réservées, systèmes d'amplification pour personnes malentendantes, salles de spectacle, piscines, arénas, gradins, vestiaires, salles de douches, salles d'équipe, etc.

Après avoir passé en revue chacun de ces critères, il est possible de qualifier le rendement général du bâtiment (bon, moyen ou mauvais) selon sa catégorie : entièrement accessible (tous les étages et les espaces sont accessibles), partiellement accessible (un étage est accessible), non accessible (entièrement inaccessible).

Les bâtiments évalués peuvent ainsi faire l'objet d'une comparaison. Selon l'usage, les demandes des usagers, les projets d'investissement, etc., il est beaucoup plus facile, après une telle évaluation, de choisir les bâtiments sur lesquels intervenir, puis d'identifier les problèmes à solutionner dans chacun, maximisant ainsi les investissements. Trop souvent, le gestionnaire est appelé à prendre des décisions à partir d'une information incomplète qui ne lui permet pas de situer le problème dans un contexte plus large. Certains travaux sont simples et peu coûteux (débarcadère sur rue, seuil de porte, système d'amplification pour personnes malentendantes, signalisation), tandis que d'autres sont complexes (absence de mesures de sécurité incendie lorsque les étages sont reliés par un ascenseur). Une fois les problèmes cernés, il est possible de déterminer les travaux nécessaires pour améliorer le rendement en accessibilité universelle des bâtiments existants et d'intégrer les éléments du rapport au fur et à mesure (selon l'ordre prioritaire) à l'occasion de travaux d'entretien ou de rénovation ou au moment de la planification de travaux majeurs.

Dans certains cas, un bâtiment qui était conforme aux exigences d'accessibilité au moment de sa construction peut afficher un moins bon rendement quelques années plus tard, les normes ayant évolué. L'évaluation, qu'il s'agisse d'un « survol maison » fondé sur l'expérience du gestionnaire ou d'une évaluation confiée à un spécialiste, demeure un outil précieux. Elle rappelle au gestionnaire que toute intervention sur un bâtiment (ou toute absence d'intervention!) peut avoir des conséquences pour les usagers, en particulier ceux qui ont des limitations fonctionnelles!

Sophie Lanctôt, directrice générale
Société Logique

DEUX EXEMPLES D'ACCESSIBILITÉ UNIVERSELLE DANS UN BÂTIMENT EXISTANT

1. L'ENTRÉE

RENDRE ACCESSIBLE L'ENTRÉE PRINCIPALE.

SI CE N'EST PAS POSSIBLE, RENDRE ACCESSIBLE UNE ENTRÉE SECONDAIRE GÉNÉRALEMENT UTILISÉE PAR LE PUBLIC.

SI CE N'EST PAS POSSIBLE, RENDRE ACCESSIBLE UNE ENTRÉE SECONDAIRE QUI SERA RÉSERVÉE AUX PERSONNES HANDICAPÉES. SI CETTE ENTRÉE DOIT DEMEURER VERROUILLÉE, S'ASSURER D'UN SYSTÈME D'OUVERTURE (SONNETTE, INTERPHONE) FONCTIONNEL ET PRÉVOIR UNE SIGNALISATION PRÉCISE DÈS L'ENTRÉE DANS LE BÂTIMENT. L'EMPLACEMENT DOIT ÊTRE BIEN INDIQUÉ À L'ENTRÉE PRINCIPALE ET AUX ENDROITS APPROPRIÉS À L'INTÉRIEUR ET À L'EXTÉRIEUR DU BÂTIMENT.

2. LES TOILETTES

SI ON AMÉNAGE UNE SALLE DE TOILETTES RÉSERVÉES AUX PERSONNES HANDICAPÉES, LA SITUER À PROXIMITÉ DES TOILETTES POUR TOUS.

- SI UNE SEULE SALLE DE TOILETTES EST ACCESSIBLE DANS TOUT LE BÂTIMENT, S'ASSURER QUE SON EMBLEMMENT EST BIEN SIGNALÉ À PROXIMITÉ DE TOUTES LES SALLES DE TOILETTES POUR TOUS!



BIENVENUE CHEZ VOUS

Philippe Lupien explore l'architecture résidentielle au Québec

VISITE *Libre*

NOUVEAUX ÉPISODES

DIMANCHE 12h30 ET 18h30

DÈS LE 24 AVRIL



LA TÉLÉ DES PASSIONNÉS

LE NOMBRE D'ARCHITECTES PAR HABITANT AU QUÉBEC ET AU CANADA SE COMPARE À CELUI DE PAYS PLUS PAUVRES ET EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT. SERIONS-NOUS UNE SOCIÉTÉ RICHE AVEC UNE ARCHITECTURE PAUVRE?

La question surgit souvent lorsqu'on veut établir un lien entre les conditions économiques de la pratique professionnelle de l'architecture au Québec et le nombre d'architectes. Prémisse cardinale de l'économie libérale, le prix découlerait du rapport entre l'offre et la demande. Devant les modestes revenus des architectes, on est tenté de conclure qu'il y aurait trop de professionnels pour trop peu de travail.

Mais une question simple peut en cacher d'autres. Les architectes sont-ils si nombreux comparativement à d'autres professionnels? Et qu'en est-il du nombre d'architectes au Québec si l'on tient compte de la population, soit environ 2 750 professionnels pour 7,5 millions d'habitants?

Le Collège des architectes de Catalogne (COAC) a publié en 2002 *Architectural Practice around the World*, une étude effectuée pour le compte de l'Union Internationale des architectes et portant sur 76 pays. On y lit qu'en 2002, on dénombrait 1 268 373 architectes dans le monde pour 4,7 milliards d'habitants, soit une moyenne internationale de 2,7 architectes pour 10 000 habitants. Évidemment, la distribution des architectes, comme celle de la richesse, varie considérablement d'un pays à l'autre et d'un continent à l'autre.

L'étude distingue cinq grandes régions, pour lesquelles on présente le nombre d'architectes pour 10 000 habitants. L'Europe de l'Ouest a la moyenne la plus élevée (9) et l'Afrique, la plus basse (1). Les Amériques, du Nord au Sud, présentent une moyenne intermédiaire (5) avec, toutefois, de grandes variations continentales. Le Canada (2,6) et le Québec (3,6) apparaissent ainsi comme des sociétés où les architectes sont relativement peu nombreux.

Le tableau des dix pays où l'on trouve le plus grand nombre d'architectes par habitant est surprenant. Le Japon arrive bon premier avec 23 architectes pour 10 000 habitants. Suivent l'Italie et la Grèce, qui peuvent prétendre à un droit d'aïnesse depuis l'Antiquité, mais comment expliquer alors la présence de l'Argentine, d'Israël ou de l'Islande, qui sont des pays neufs par l'immigration et l'économie? Le fait qu'une société fasse vivre relativement plus d'architectes ne semble donc pas être une question de population, de tradition séculaire ou de développement récent.

Les graphiques du nombre d'architectes en Europe et dans les Amériques confirment par ailleurs que la taille du pays, sa population et même son produit national brut par habitant n'indiquent rien sur l'importance que la profession y revêt. Les moyennes observées au

Québec et au Canada sont en dessous de la moyenne continentale au Nouveau Monde. La comparaison avec l'Amérique latine est troublante : il y a trois fois plus d'architectes en Argentine qu'au Québec et une fois et demie plus au Mexique qu'ici. Serions-nous un pays émergent?

Cette impression se confirme si l'on multiplie les comparaisons. À population égale, seuls Hong Kong, la Slovaquie et la Bolivie ont des moyennes inférieures à celle du Québec. Serions-nous une société riche avec une architecture pauvre?

Bien sûr, de telles comparaisons ont leurs limites, et on pourrait invoquer la culture pour expliquer les écarts internationaux. À cet égard, on constate une solide proportion d'architectes dans les pays scandinaves, ainsi que dans ceux de tradition ibérique en Europe, en Amérique et même, étonnamment, en Asie (les Philippines). On remarque que les pays à grande superficie (les États-Unis, la Russie, la Chine et l'Inde, par exemple) montrent des moyennes faibles, comme si l'étendue de ces territoires rendait moins pressantes les tâches d'aménagement et de gestion des ressources.

Un dernier commentaire s'impose sur l'aspect culturel. Lorsqu'on compare les pays de l'ancien Empire britannique, on remarque que les moyennes sont généralement peu élevées dans leur contexte régional respectif. Ainsi, les îles britanniques (5) présentent une moyenne inférieure à l'Europe de l'ouest (9) et le Canada et les États-Unis (2,6 à 3,6) ont une moyenne inférieure à celle des Amériques (5). L'importance relativement moindre accordée à la profession d'architecte serait-elle un legs colonial britannique?

L'Australie représenterait alors une exception majeure, sa moyenne (5) étant presque équivalente au double de la moyenne canadienne et à près d'une fois et demie la moyenne québécoise. Pourtant, il s'agit d'un pays neuf, d'immigration britannique et multiethnique, un pays de ressources naturelles avec beaucoup d'espace et peu d'habitants. On y compte d'ailleurs 16 écoles d'architecture pour 20 millions d'Australiens alors que le Canada n'a que 10 écoles pour 30 millions de citoyens.

Ce rapide survol ne fait que souligner la grande diversité des contextes quand on tente d'analyser l'importance accordée à la profession d'architecte. Ni l'ancienneté ni la superficie du territoire ou la taille de la population ne déterminent l'importance accordée à l'architecture et à ses professionnels. Et on peut constater que le facteur culturel n'y est pas non plus pour grand-chose. Le niveau de richesse collective et le développement économique jouent en faveur de l'importance de la profession, mais la moyenne d'architectes par habitant au Québec comme au Canada se compare davantage à celles de pays plus pauvres ou en voie de développement.

Le cas de l'Australie ouvre une perspective intéressante dans la mesure où les conditions historiques, économiques et culturelles de ce pays sont comparables à celles du Canada. Pourquoi le groupe professionnel des architectes semble-t-il y jouir d'une importance plus grande? Le comité de valorisation de la profession de l'OAQ pourrait méditer sur l'expérience australienne...

La comparaison internationale démontre enfin que le nombre d'architectes par habitant est relatif au nombre et à la qualité des projets reconnus et des publications, deux autres indices de l'importance accordée à l'architecture. L'hypothèse fondée sur l'offre et la demande, qui voudrait que l'existence d'un moins grand nombre d'architectes entraîne une plus grande valorisation critique et financière ne s'observe nulle part. Le risque qu'il y a à être moins nombreux c'est celui d'être davantage marginalisé, mais cela, tous les architectes québécois le savent déjà.

François Dufaux

Chargé d'enseignement, École d'architecture, Université Laval
dufaux@atelier15.com

PRIX D'EXCELLENCE DE L'ICCA

PAVILLON DE LA TOHU - LA CITÉ DES ARTS DU CIRQUE

GAGNANT CATÉGORIE BÂTIMENTS VERTS

ARCHITECTE :

CONSORTIUM: SCHÈME CONSULTANTS; JACQUES PLANTE ARCHITECTE; JODOIN, LAMARRE, PRATTE

INGÉNIEUR EN STRUCTURE : MARTONI, CYR ET ASSOCIÉS INC



Les dés sont jetés : 32 projets en nomination

Prix d'excellence en architecture

NOVUS

PARTENAIRE MAJEUR ASSOCIÉ À LA RÉALISATION DU
PROGRAMME DES PRIX D'EXCELLENCE EN ARCHITECTURE

PARTENAIRES ET COLLABORATEURS ASSOCIÉS À
LA PROMOTION DES FINALISTES, AUX CONFÉRENCES
ET AU VOTE POPULAIRE

FINANCIÈRE MANUVIE

HONEYWELL NYLON CANADA/ZEFTRON

LOTO-QUÉBEC

SICO

TD MELOCHE MONNEX

PARTENAIRES ET COLLABORATEURS ASSOCIÉS AU
CHOIX DES ENFANTS

SOPREMA

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE

PARTENAIRES ASSOCIÉS AUX
FESTIVITÉS ENTOURANT L'ANNONCE DES LAURÉATS

AGORA

ARMSTRONG

DIVISION PLAFONDS ET PLANCHERS COMMERCIAUX

BEAULIEU CANADA

GROUPE SM

JOLI-COEUR, LACASSE GEOFFRION, JETTÉ, ST-PIERRE
AVOCATS

TD MELOCHE MONNEX

PARTENAIRES MÉDIAS

ARQ, ESQUISSES, INTÉRIEURS, LE DEVOIR

Québec

Culture et communications
Office des personnes handicapées

En plus de jouer la grande séduction, les projets soumis cette année aux Prix d'excellence de l'OAQ devaient faire preuve non seulement de créativité et d'efficacité, mais aussi d'une bonne dose d'audace pour arriver à conquérir les membres du jury. Lors d'une soirée organisée au Centre Canadien d'Architecture le 28 janvier dernier, la présidente du jury, l'architecte et urbaniste française **Odile Decq**, précisait : « *Les architectes devraient résister davantage aux commandes conservatrices des donneurs d'ouvrage et inciter les clients à ne pas craindre d'innover pour se différencier.* »

Voilà qui est indicateur de l'état d'esprit des jurés qui, en plus de sélectionner 32 finalistes parmi les 119 projets soumis, ont dressé le profil du travail des architectes québécois au cours des deux dernières années. Les trois jurys, qui comportait 11 membres au total étaient composés d'architectes, de professeurs et de chercheurs, ainsi que de spécialistes en accessibilité universelle, en développement durable et en conservation du patrimoine.

Commençons par les **projets institutionnels**. Ici, la porte était ouverte à l'innovation et à l'audace. C'était particulièrement le cas des projets effectués pour les universités ou les instituts voués à la recherche et au développement. Dans ce domaine, les chercheurs semblaient disposés à troquer leur sarrau pour le skateboard ! Les **projets culturels**, quant à eux, affichent une mixité intéressante, un croisement entre les lieux de rencontre et de rituels. Ces programmes, qui résultent de concours lancés par les villes, se situent au cœur de paysages sensibles.

Dans le secteur de la **production industrielle**, ce sont les grandes boîtes de distribution et les centres de traitement semi-industriels qui dominent. En matière de **bâtiments commerciaux**, il semble qu'une bonne part de l'architecture soit assujettie à la domination de la marque. Les petits commerces, en revanche, s'affirment comme un terrain d'expérimentation fertile pour les architectes. Des programmes mixtes combinant fonction, équipements de services et infrastructure publique ouvrent la voie à une architecture de grand caractère.

Les membres du jury se sont penchés avec enthousiasme sur les projets soumis dans la nouvelle catégorie des **aménagements intérieurs**, intégrée pour la première fois au programme des Prix d'excellence. En effet, l'intérieur s'est avéré un lieu d'expression stimulant pour plusieurs jeunes architectes qui ont proposé des interventions à la fois osées et harmonieuses.

Le secteur **résidentiel** révèle de nouvelles façons d'utiliser les parcelles urbaines et rurales. La facture contemporaine se traduit, entre autres, par l'abondance de textures et de matériaux. L'accent est mis sur les vues extérieures pour dynamiser ou apaiser l'intérieur.

Les projets de **design urbain** soumis au concours faisaient tous preuve d'une dimension poétique et artistique. Ici encore, l'expérimentation architecturale était à l'honneur. Les projets témoignent d'un nouvel accueil et d'une plus grande compréhension des compétences professionnelles de l'architecte. À l'opposé de ces projets qui s'inscrivent dans la durée, les mises en scène et manifestations architecturales temporaires ont fait l'objet d'une attention particulière du jury. Ses délibérations ont mené à la création d'une nouvelle catégorie, consacrée à l'**architecture d'événements**.

Par leur nombre et leur qualité, les projets de **recyclage et reconversion** constituent l'une des catégories les plus imposantes de ce concours. On a nettement, dans ce domaine, dépassé le stade des bonnes intentions pour faire place aux solutions créatives, ingénieuses, efficaces.

En **conservation et restauration**, les propriétaires, investisseurs privés, organismes à but non lucratif et municipalités n'ont pas lésiné sur la qualité pour réhabiliter des bâtiments qui franchissent le mur du temps.

Les finalistes au **prix Marcel-Parizeau** démontrent quant à eux qu'il est possible de faire de la bonne architecture même avec des budgets restreints. Un prix qui balaye les préjugés sur... le prix!

Pour ce qui est des **mentions**, en **accessibilité universelle**, le jury spécialisé a constaté une certaine évolution dans le travail et les attitudes des architectes. Par ailleurs, la mention en **développement durable** instaurée en 2003 prend déjà de l'importance, si bien qu'un prix d'excellence en architecture et développement durable pourrait bien voir le jour en 2007.

LE CHOIX DES ENFANTS

Le 2 février dernier, nos dix jeunes passionnés d'architecture de l'école Nouvelle Querbes ont analysé les 32 projets finalistes. Pendant six heures (!), ils se sont volontiers plongés dans les dossiers et se sont exprimés sans se faire prier. Lors du dévoilement des lauréats, ils expliqueront leur cheminement. La marraine du Choix des enfants, l'animatrice de radio Valérie Letarte (275-allo et Ados-radio), a assisté aux activités de formation ainsi qu'aux délibérations de ces nouveaux passionnés d'archi.

LE PROGRAMME À SUIVRE

Le 30 août prochain, 11 projets seront proclamés grands gagnants, sans oublier le **Prix du public** et le **Choix des enfants**. D'ici là, du 1^{er} avril au 31 juillet, toute la population sera invitée à voter en ligne pour son coup de cœur sur le site www.oaq.com. Tous les projets en nomination feront d'ailleurs l'objet de présentations publiques animées par les architectes concepteurs, le 7 avril à 18 h au Centre Canadien d'Architecture, à Montréal, et le 21 avril à 19 h à l'École d'Architecture de l'Université Laval, à Québec. L'entrée est libre, mais il faut réserver en s'inscrivant sur le site de l'Ordre dans la section des Prix d'excellence 2004-2005.

Encore félicitations aux finalistes!

Sylvie Champeau, consultante
Coordonnatrice du programme des Prix d'excellence

LES RENSEIGNEMENTS CONTENUS DANS CE DOCUMENT D'ACCOMPAGNEMENT SUIVENT L'ORDRE DE PRÉSENTATION SUIVANT :

LA CATÉGORIE
LE NOM DU PROJET FINALISTE
SA VILLE, SA RÉGION
LE OU LES CLIENTS
LE OU LES ARCHITECTES

PROJETS INSTITUTIONNELS

1 CENTRE DE GÉNOMIQUE ET PROTÉOMIQUE DE MONTRÉAL, UNIVERSITÉ MCGILL

MONTRÉAL
UNIVERSITÉ MCGILL
LE CONSORTIUM :
KUWABARA PAYNE MCKENNA BLUMBERG ARCHITECTS
FICHTEN SOIFERMAN ET ASSOCIÉS, ARCHITECTES



PHOTOGRAPHE MICHEL BRUNELLE

2 PAVILLON JOSEPH-ARMAND-BOMBARDIER DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE MONTRÉAL / UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

MONTRÉAL
ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE MONTRÉAL /
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
LE CONSORTIUM :
PROVENCHER ROY + ASSOCIÉS ARCHITECTES
DESNOYERS MERCURE & ASSOCIÉS ARCHITECTES
MENKES SHOONER DAGENAI ARCHITECTES



PHOTOGRAPHES MICHEL BRUNELLE, MARC CRAMER

3 PERIMETER INSTITUTE

WATERLOO, ONTARIO
PERIMETER INSTITUTE
SAUCIER PERROTTE ARCHITECTES



PHOTOGRAPHE MARC CRAMER

PROJETS CULTURELS

4 BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE CHÂTEAUGUAY

CHÂTEAUGUAY, MONTRÉCIE
VILLE DE CHÂTEAUGUAY
MANON ASSELIN ARCHITECTE | ATELIER T.A.G.
JODOIN LAMARRE PRATTE ET ASSOCIÉS ARCHITECTES



PHOTOGRAPHE MARC CRAMER

5 L'ANGLICAN DE LÉVIS

LÉVIS, CHAUDIÈRE-APPALACHES
VILLE DE LÉVIS
DAN S. HANGANU ARCHITECTES



PHOTOGRAPHE MICHEL BRUNELLE

6 HÔTEL DE VILLE DE BAIE-SAINT-PAUL

BAIE-SAINT-PAUL, QUÉBEC
VILLE DE BAIE-SAINT-PAUL, JEAN FORTIN, MAIRE
ANNE CARRIER ARCHITECTES



PHOTOGRAPHE BENOÎT LAFRANCE

PROJETS INDUSTRIELS

7 CENTRE DES TECHNOLOGIES DE L'ALUMINIUM

VILLE DE SAGUENAY, SAGUENAY-LAC-ST-JEAN
CONSEIL NATIONAL DE RECHERCHES DU CANADA
ARCHITECTES LAPOINTE, VOYER, LEMAY ET ASSOCIÉS



PHOTO CONSEIL NATIONAL DE RECHERCHES CANADA

8 INSTITUT DES NUTRACEUTIQUES ET DES ALIMENTS FONCTIONNELS

QUÉBEC
UNIVERSITÉ LAVAL
LE CONSORTIUM :
CÔTÉ CHABOT MOREL ARCHITECTES
AMIOT BERGERON ARCHITECTES



PHOTOGRAPHES MATHIEU MOREL, YAN LAPLANTE

PROJETS D'AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

9 ÉCOLE NATIONALE DE L'HUMOUR (RELOCALISATION)

MONTRÉAL
ÉCOLE NATIONALE DE L'HUMOUR
LES ARCHITECTES FAUCHER AUBERTIN BRODEUR



10 HÔTEL GAULT

MONTRÉAL
HÔTEL GAULT TERRA INCOGNITA
CONCEPTION ET EXÉCUTION :
YIACOUVAKIS HAMELIN ARCHITECTES YH2
EXÉCUTION : FOURNIER GERSOVITZ MOSS & ASSOCIÉS



PHOTOGRAPHE JOHANNE BIFFI

11 RÉNOVATION DE LA CUISINE DÉSOURDY

BROMONT, ESTRIE
LE CONSORTIUM :
HAL INGBERG ARCHITECTE
JAMES AITKEN ARCHITECTE



PROJETS RÉSIDENTIELS

12 LE 6747 À 6759 RUE SAINT-URBAIN

MONTRÉAL
HENRI C. CLEINGE, ARCHITECTE



PHOTOGRAPHE DENIS FARLEY

13 GÉOMÉTRIE BLEUE

HÂVRE-AUX-MAISONS, ÎLES-DE-LA-MADELEINE
DIANE DECOSTE ET YVES BÉRIALULT
YIACOUVAKIS HAMELIN ARCHITECTES YH2



PHOTOGRAPHE PHILIPPE SAHAROFF

14 LA MAISON DE LA CÔTE MINTON

NORTH HATLEY, ESTRIE
STEVEN MARIEN
AFFLECK + DE LA RIVA ARCHITECTES



PHOTOGRAPHE MARC CRAMER

15 115 STUDIOS DU CIRQUE DU SOLEIL

MONTRÉAL
CIRQUE DU SOLEIL
LES ARCHITECTES FAUCHER AUBERTIN BRODEUR GAUTHIER



PROJETS DE DESIGN URBAIN

ESPLANADE FRONTENAC

SHERBROOKE, ESTRIE
VILLE DE SHERBROOKE
PETER SOLAND, ARCHITECTE
(ATELIER URBAN SOLAND INC.)

16



PHOTO VILLE DE SHERBROOKE/CHARNEY & SOLAND

PLACE TOMLINSON – UNIVERSITÉ MCGILL

MONTRÉAL
UNIVERSITÉ MCGILL
MAROSI + TROY ARCHITECTES
JODOIN LAMARRE PRATTE ET ASSOCIÉS ARCHITECTES

17



PHOTOGRAPHE JEAN MERCIER

QUARTIER INTERNATIONAL DE MONTRÉAL

MONTRÉAL
QIM – QUARTIER INTERNATIONAL DE MONTRÉAL
CONCEPTION :
DAOUST LESTAGE INC. ARCHITECTURE DESIGN URBAIN
RÉALISATION :
LE CONSORTIUM DAOUST LESTAGE INC.-
PROVENCHER ROY + ASSOCIÉS ARCHITECTES

18



PHOTOGRAPHE FABER CAYOUE

PROJETS D'ARCHITECTURE D'ÉVÉNEMENTS

ÉVÉNEMENT DÉSERT, INCINÉRATEUR DES CARRIÈRES

MONTRÉAL
CHAMP LIBRE
PAUL LAURENDEAU, ARCHITECTE

19



PHOTOGRAPHE MARC GIBERT

LES JARDINS D'HIVER

PARC DES GRANDS JARDINS, CHARLEVOIX, QUÉBEC
SEPAQ –
SOCIÉTÉ DES ÉTABLISSEMENTS DE PLEIN-AIR DU QUÉBEC
PIERRE THIBAUT, ARCHITECTE

20



PROJETS DE RECYCLAGE ET DE RECONVERSION

BIBLIOTHÈQUE DE THÉOLOGIE DU COLLÈGE JEAN-DE-BRÉBEUF

MONTRÉAL
COLLÈGE JEAN-DE-BRÉBEUF
LE CONSORTIUM :
BEAUPRÉ MICHAUD DUPUIS LETOURNEUX ARCHITECTES

21



PHOTOGRAPHE MARC CRAMER

ÉDIFICE CONNOR (CENTRE MULTISPORTS DE GATINEAU)

GATINEAU, OUTAOUAIS
VILLE DE GATINEAU
CÔTÉ LEAHY CARDAS ARCHITECTES

22



PHOTOGRAPHE PIERRE BROUSSEAU

L'ANCIENNE-ALUMINERIE-DE-SHAWINIGAN

SHAWINIGAN, MAURICIE-BOIS-FRANC
LA CITÉ DE L'ÉNERGIE INC.
CONCEPTION ET DESIGN :
LES ARCHITECTES DESNOYERS MERCURE & ASSOCIÉS
EXÉCUTION ET SUIVI DE CHANTIER :
MICHEL PELLERIN, SYLVIE RAINVILLE ET RENÉE TREMBLAY ARCHITECTES

23



LOFTS REDPATH - PHASE 1

MONTRÉAL
COMPAGNIE IMMOBILIÈRE GUEYMARD & ASSOCIÉS LTÉE
CARDINAL HARDY ET ASSOCIÉS, ARCHITECTES

24



PHOTOGRAPHE VITTORIO VIERRA

PROJETS DE CONSERVATION ET DE RESTAURATION PATRIMONIALE

CINÉMA IMPÉRIAL

MONTRÉAL
CENTRE CINÉMA IMPÉRIAL
LES ARCHITECTES FAUCHER AUBERTIN BRODEUR GAUTHIER

25



DOMAINE JOLY-DE LOTBINIÈRE

SAINTE-CROIX, QUÉBEC
FONDATION DU DOMAINE JOLY-DE LOTBINIÈRE
ALLAIRE, BERGERON, COURCHESNE, PERRAS, GAGNÉ, MOREAU
ABCP ARCHITECTURE + URBANISME

26



PHOTOGRAPHES LOUISE TANGUAY, PAUL DIONNE

SERRES D'EXPOSITION DE WESTMOUNT

MONTRÉAL
ARRONDISSEMENT DE WESTMOUNT
BEAUPRÉ ET MICHAUD, ARCHITECTES

27



FINALISTES AU PRIX MARCEL-PARIZEAU

(PROJETS D'ARCHITECTURE, TOUS TYPES CONFONDUS, DONT LE COÛT TOTAL DES TRAVAUX EST DE 150 000 \$ ET MOINS)

RÉSIDENCE CANTIN – COLLIN

STE-CATHERINE-DE-LA-JACQUES-CARTIER, QUÉBEC
CROFT PELLETIER ARCHITECTES

28



RÉSIDENCE CHAMBORD

MONTRÉAL
JEAN-RENÉ CORBEIL ARCHITECTE

29



PHOTOGRAPHE MARC CRAMER

MENTION EN ACCESSIBILITÉ UNIVERSELLE (RÉCIPENDIAIRE)

30

CENTRE DE SOINS AMBULATOIRES DE L'HÔPITAL MAISONNEUVE-ROSEMONT

MONTRÉAL
HÔPITAL MAISONNEUVE-ROSEMONT
LE CONSORTIUM :
LES ARCHITECTES TÉTREAULT PARENT LANGUEDOC ET ASSOCIÉS
ALLAIRE BERGERON COURCHESNE PERRAS ARCHITECTES



PHOTOGRAPHE FRANÇOIS BASTIEN

MENTION EN DÉVELOPPEMENT DURABLE (FINALISTES)

31

MOUNTAIN EQUIPMENT CO-OP

MONTRÉAL
MOUNTAIN EQUIPMENT CO-OP
LE CONSORTIUM :
DUSCHENES & FISH ARCHITECTES
MAMFREDIS MINERS ARCHITECTES
LYSE M. TREMBLAY ARCHITECTE

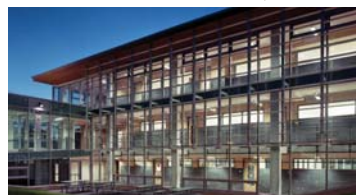


PHOTOGRAPHES PHILIPPE BERTRAND, DAVID SMITH

NOUVEAU PAVILLON DES ARTS ET SCIENCES DU COLLÈGE DE L'OUEST DE L'ÎLE

DOLLARD-DES-ORMEAUX, MONTRÉAL
WEST ISLAND COLLEGE
FRANÇOIS PAUL ÉMOND, ARCHITECTE É K M ARCHITECTURE

32



PHOTOGRAPHE MICHEL BRUNELLE

Rédaction du devis :

Assurance de l'entrepreneur

Un sinistre récemment signalé au Fonds nous incite à vous informer d'un risque qui peut se présenter couramment dans votre pratique.

Les architectes incluent fréquemment dans les conditions générales de leurs devis les couvertures d'assurance que devra souscrire l'entrepreneur général pour la réalisation d'un projet de construction.

Lors de l'examen des soumissions, les architectes peuvent avoir à vérifier que les soumissionnaires disposent des garanties d'assurance exigées pour la réalisation de l'ouvrage, tel que stipulé dans le devis. Ce service constitue une activité connexe à la pratique de l'architecture, mais **il ne doit pas s'étendre à l'analyse et à l'interprétation des documents d'assurance** fournis par l'entrepreneur. Cette dernière tâche devrait être effectuée pour le client par quelqu'un qui a les qualifications requises. D'ailleurs, la police du Fonds ne pourrait couvrir les sinistres résultant d'erreurs en interprétation de contrats d'assurance, puisqu'il s'agit d'une pratique autre que celle de l'architecture et qu'elle est, par conséquent, exclue de la police.

RECOMMANDATIONS

Dans la rédaction de son devis, l'architecte devrait s'en tenir aux types de clauses d'assurance que l'on trouve dans le Contrat à forfait du CCDC (CCDC 2) ou dans le Devis directeur national (DDN) et s'abstenir de recommander d'autres clauses. Si la nature d'un projet demande que l'entrepreneur souscrive des assurances spéciales, l'architecte devrait référer le client à un expert en assurances pour les déterminer. Il est aussi fortement recommandé de préciser dans le devis que les entrepreneurs devront joindre à leur soumission un certificat d'assurance désignant les garanties souscrites ainsi que **l'attestation d'un courtier ou d'un assureur** confirmant que ces garanties sont conformes aux exigences du devis.

D'autre part, nous avons vérifié les polices de quatre assureurs qui sont des fournisseurs fréquents d'**assurance excédentaire** aux architectes, et ces polices contiennent une exclusion plus restrictive encore que celle de la police du Fonds et qui exclue même l'aspect « cautionnement ». Nous conseillons donc aux architectes qui ont souscrit un contrat d'assurance excédentaire de demander à leur assureur d'harmoniser cette exclusion avec celle du Fonds.

Cette **capsule en prévention** est basée sur une opinion juridique obtenue par le Fonds sur le sujet.

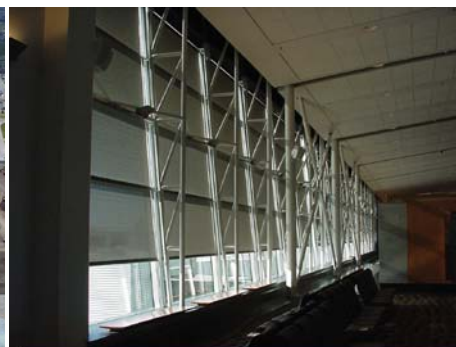
Architecte, mode d'emploi

Si certains de vos clients vous perçoivent comme étant de simples concepteurs de plans, vous devriez les inviter à aller faire un tour sur le site Web de l'Ordre. Ce serait leur rendre un grand service, sans parler de ce que ça pourrait vous rapporter à vous!

Une balade virtuelle leur apprendrait que vous faites des études préparatoires touchant tant la faisabilité du projet, que les ressources en temps, en argent, en matériaux et en procédés de construction. C'est sans parler des discussions que vous pouvez avoir avec les autorités gouvernementales, les consultations que vous êtes en mesure de donner au client sur les choix des autres types de professionnels qui devront intervenir au dossier.

Et quand ils constateront qu'avant même que vous ne vous penchiez sur vos premiers croquis et esquisses, vous devrez encore considérer les besoins liés aux activités qui auront lieu dans l'édifice, les données d'ordre réglementaire et administratif, les contraintes telles que la date de prise de possession, le prix limite à respecter, l'utilisation de matériaux donnés, le respect du caractère historique et quoi encore, le regard qu'ils porteront sur votre profession en sera peut-être changé à jamais.

D'ailleurs, vous devriez vous même cliquer sur l'onglet **L'architecte** du site www.oaq.com. Parions que vous y apprendriez encore quelque chose!



PRIX D'EXCELLENCE DE L'ICCA

AGRANDISSEMENT DE L'AÉROPORT INTERNATIONAL

PIERRE-ELLIOTT-TRUDEAU, PHASE 1

GAGNANT EX AEQUO

CATÉGORIE PROJETS COMMERCIAUX / INSTITUTIONNELS

ARCHITECTE :

CONSORTIUM PCJA : PROVENCHER, ROY; CARDINAL ET HARDY;

JODOIN LAMARRE PRATTE; ARCOPI

INGÉNIEUR EN STRUCTURE :

CONSORTIUM: SNC-LAVALIN; CIMA+

Un nouveau manuel pour la conservation des lieux patrimoniaux

Les Normes et lignes directrices pour la conservation des lieux patrimoniaux au Canada constituent le premier manuel de conservation de portée pancanadienne à avoir été conçu pour guider le processus de décision en matière de conservation du patrimoine.

S'inspirant de principes internationalement reconnus, le document définit une approche de conservation fondée sur la préservation des valeurs associées aux sites patrimoniaux. Le manuel s'inscrit dans le cadre plus vaste de l'Initiative des endroits historiques, le programme fédéral (1999) le plus ambitieux en matière de conservation du patrimoine. L'Initiative comporte plusieurs autres volets conçus pour encourager la valorisation du patrimoine tout en créant une culture de conservation au pays : le Répertoire canadien des lieux patrimoniaux (www.lieuxpatrimoniaux.ca), le Fonds pour la conservation des propriétés patrimoniales commerciales (www.pc.gc.ca/proprietescommerciales), des ententes de contribution provinciales/territoriales, le développement d'une législation fédérale et la participation des autochtones par le biais de programmes leur permettant de protéger et conserver leur patrimoine.

Le nouveau manuel établit un ensemble de principes et de conseils pratiques visant à orienter les prises de décision en matière de conservation du patrimoine. Avant tout, l'utilisation du document suppose une pleine compréhension de la valeur patrimoniale et des caractéristiques du lieu. Celles-ci sont le plus souvent synthétisées dans un « énoncé de valeur patrimoniale » ou « énoncé d'importance » qui exprime un consensus quant à leur signification. Cette information de base, étayée par les recherches historiques et les analyses pertinentes sur le terrain, doivent guider l'ensemble des démarches subséquentes.

Vient ensuite le choix du type de traitement qui conviendra le mieux au respect de ces valeurs et aux objectifs du projet. La *préservation* s'avère généralement le premier traitement conseillé, mais ce choix dépend en grande partie de l'état du lieu. La *réhabilitation* est un traitement plus permissif, car elle implique souvent des modifications et des ajouts en vue d'accueillir une nouvelle fonction. Elle permet des gestes contemporains, compatibles avec la valeur patrimoniale du lieu, et demeure le type de traitement le plus souvent retenu. Plus rarement identifiée comme traitement principal, la *restauration* est appropriée lorsque la mise en valeur d'une période particulière du bâtiment est justifiable. Elle doit toutefois se baser sur une documentation précise et suffisante, et reste souvent limitée à certains éléments.

À chaque type de traitement correspondent des normes, 14 au total, qui constituent des règles fondamentales de conservation. Les lignes directrices, qui forment la plus grande partie du manuel, offrent quant à elles de judicieux conseils pour assurer le respect de la valeur patrimoniale du lieu et de ses éléments caractéristiques. Elles sont regroupées selon les types de ressources et leurs composantes respectives : on trouve, par exemple, dans la section portant sur les bâtiments, des sous-sections consacrées notamment aux fenêtres, à la maçonnerie extérieure et aux intérieurs. Ces conseils judicieux sont eux-mêmes classés selon le type de traitement principal et présentés suivant une progression des interventions, des moins intrusives à celles qui requièrent plus de précautions.

L'agence fédérale Parcs Canada a été parmi les premières à officiellement adopter les *Normes et lignes directrices pour la conservation des lieux patrimoniaux au Canada*. Par ailleurs, les *Normes et lignes* ont déjà été adoptées par certains gouvernements provinciaux. Elles sont également appliquées par plusieurs municipalités et, dans ce contexte, forment la base de cadres réglementaires nouveaux ou existants. La fondation Héritage Canada a tout récemment adopté le document pour la gestion de ses biens immobiliers et s'attachera à promouvoir son utilisation.

Devant l'intérêt sans cesse croissant de la communauté et de la profession pour les lieux patrimoniaux comme éléments essentiels de notre identité, de nos valeurs communes et de notre environnement de vie, ce manuel s'avérera certainement un outil indispensable aux architectes responsables de projets portant sur des bâtiments existants ou se déroulant dans un contexte historique.

Les *Normes et lignes directrices* sont disponibles sur le site de Parcs Canada (www.pc.gc.ca). On peut aussi en commander un exemplaire imprimé par courriel à l'adresse : lieuxpatrimoniaux@pc.gc.ca

Christiane Lefebvre, architecte, spécialisée en conservation, est gestionnaire des Normes et lignes directrices pour la conservation des lieux patrimoniaux au sein du Programme des lieux patrimoniaux, Direction générale des lieux historiques nationaux

Ève Wertheimer, diplômée en architecture et en conservation, travaille aux Services pour la conservation du patrimoine, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada

PRIX D'EXCELLENCE DE L'ICCA

LA VERRIÈRE DU CENTRE CDP CAPITAL

GAGNANT CATÉGORIE COUP DE COEUR DU JURY

ARCHITECTE :

LE CONSORTIUM : GAUTHIER, DAOUST, LESTAGE;

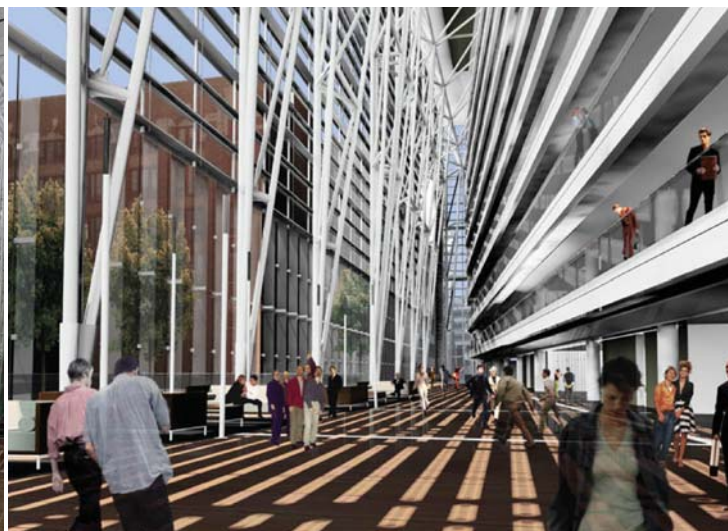
FAUCHER, AUBERTIN, BRODEUR, GAUTHIER; LEMAY & ASSOCIÉS

INGÉNIEUR EN STRUCTURE :

LE CONSORTIUM : PASQUIN, ST-JEAN; SAIA,

DESLAURIERS, KADANOFF, LECONTE, BRISEBOIS, BLAIS;

LE GROUPE S.M.



Et si les compteurs d'Hydro tournaient

à l'envers

Pour la première fois au Québec, un système de production d'électricité à partir d'énergie verte a été raccordé au réseau de distribution d'Hydro-Québec. C'est l'écocentre Rivière-des-Prairies qui, en 2003, est devenu le premier autoproducteur québécois d'électricité.

Les écocentres de Montréal sont des centres de récupération de matières recyclables. Depuis le début de leurs activités, en 1997, ces centres ont permis de détourner de l'enfouissement des quantités importantes de déchets, et notamment des tonnes de déchets de construction, rénovation et démolition (CRD) provenant du secteur résidentiel.

Le succès des six écocentres de la Ville de Montréal (on prévoit en construire bientôt six autres) s'explique à la fois par l'intérêt des Montréalais pour le recyclage et par le concept et l'aménagement de ces centres, qui sont bien intégrés à leur environnement.

Les écocentres comprennent normalement un pavillon d'accueil, une rampe surélevée qui permet aux citoyens de déposer les matières dans des conteneurs, un entrepôt de réemploi et un abri pour recueillir les résidus domestiques dangereux (RDD). La mission des écocentres prévoit l'emploi de technologies environnementales durables et la sensibilisation des citoyens aux questions environnementales. L'écocentre de la Petite-Patrie, par exemple, a installé du mobilier en plastique recyclé fabriqué par une entreprise locale.

L'écocentre de Rivière-des-Prairies s'est donné comme objectif de faire la démonstration d'un concept d'alimentation d'énergie innovateur. L'écocentre est alimenté partiellement par l'énergie solaire et éolienne. Lorsque la production excède les besoins, l'énergie excédentaire est redirigée vers le réseau d'Hydro-Québec, ce qui a pour effet de faire tourner le compteur d'électricité en sens inverse. En principe, le centre devrait voir sa facture énergétique diminuer, toutefois, bien qu'Hydro-Québec ait accepté de recevoir et de mesurer l'énergie supplémentaire produite, elle n'accepte toujours pas la facturation inversée.

Le système solaire installé comprend 24 capteurs photovoltaïques d'une valeur d'environ 4 000 dollars qui produisent un total de 1,5 kW. Une éolienne de 1 kW, qui a coûté environ 3 000 dollars, a été montée sur une tour de 12 mètres qui, elle, a coûté 6 000 dollars. L'électricité totale produite ne suffit pas à rendre l'écocentre autonome, mais la visibilité de ce projet pilote met en relief la complexité de l'interconnexion au réseau d'Hydro-Québec.

Aux coûts de l'équipement, s'ajoutent les frais imposés par Hydro-Québec pour étudier et intégrer la « centrale » de l'écocentre à son réseau, soit 2 000 dollars pour le protocole d'étude et 1 000 dollars pour le protocole de mise en service (un « prix d'amis » par rapport au coût habituel de 5 000 dollars).

Pour le moment, le coût de production d'une « centrale » autonome d'énergie verte comme celui de l'écocentre Rivière des Prairies (estimé à environ 11 cents le kWh) ne peut concurrencer l'électricité offerte par Hydro-Québec, qui est vendue environ six cents le kWh. Bien que beaucoup des environnementalistes croient que le coût minime de l'hydroélectricité au Québec encourage le gaspillage, il est évident que tous souhaitent voir le prix de l'énergie verte diminuer.

L'intérêt pour l'autoproduction augmentera sûrement, et les coûts diminueront le jour où Hydro-Québec acceptera de payer à ses clients leur surplus d'électricité. Ceux qui choisissent de produire leur propre énergie verte pourraient rentabiliser leur investissement plus facilement avec le comptage à rebours. La facturation inversée n'est pas nouvelle, elle est populaire dans 40 États américains, au Japon, en Allemagne et, plus près de nous, en Ontario où l'on peut s'enregistrer grâce à un simple formulaire accessible sur Internet.

L'adoption d'un système décentralisé et de la facturation inversée présenterait de nombreux avantages. Elle encouragerait l'utilisation des énergies vertes, réduirait les risques de pannes, en plus de soulager le réseau étatique (tout en respectant notre engagement envers le protocole de Kyoto et en évitant les projets comme le Suroît). Il n'existe aucun frein technique à l'autoproduction au Québec, c'est plutôt la volonté politique qui manque pour la mettre en œuvre.

Actuellement, Hydro-Québec ne permet pas qu'on introduise de l'électricité dans son réseau. Toutefois, cela pourrait changer si la Régie de l'énergie décidait, en 2005, de permettre aux clients du secteur résidentiel de vendre l'excédent de leur autoproduction au réseau étatique. Pour le moment, une première étape vient d'être franchie par l'écocentre de Rivière-des-Prairies. Il y aurait à Montréal 850 000 unités d'habitation dont 250 000 ont un accès au toit... De quoi faire rêver les écologistes!

Vouli Mamfredis, architecte, LEED AP
Coprésidente du Comité Techniques et bâtiments durables

MISE EN GARDE : UTILISATION D'UN REVÊTEMENT INTERMÉDIAIRE À FAIBLE PERMÉANCE

Le Comité Techniques et bâtiments durables désire attirer l'attention des architectes sur l'utilisation de panneaux de revêtement intermédiaire à faible perméance du côté extérieur d'une enveloppe.

Lorsqu'un tel panneau est situé à un endroit où la température se situe sous le point de rosée, il agit comme un second pare-vapeur et l'humidité peut s'y accumuler. Lorsque ce panneau est un contreplaqué ou un panneau de copeaux orientés (OSB), l'humidité captive favorise le risque de moisissures à l'intérieur de l'enveloppe. Ce risque est proportionnel au niveau d'humidité intérieure et inversement proportionnel à la qualité du pare-vapeur du côté intérieur.

Cette situation est présentée et discutée à l'annexe A du Code de construction du Québec, article A-9.25.1.2. Le Comité Techniques et bâtiments durables prépare d'ailleurs une étude sur les panneaux de revêtement intermédiaire. Cette étude sera disponible à l'automne 2005.

La ventilation naturelle dans le contexte climatique québécois

Plusieurs études récentes montrent qu'il y a diminution des cas de « syndrome du bâtiment malade » dans les bâtiments possédant des fenêtres ouvrantes.

La ventilation naturelle – que nous définirons ici comme l'accès à une fenêtre ouvrante – constitue une excellente stratégie bioclimatique pour maintenir la qualité de l'air intérieur (QAI) et contrôler les surchauffes. Pourtant, dans un climat comme le nôtre, où dominent les besoins de chauffage, son applicabilité est souvent remise en cause pour des raisons d'ordre technique, des questions relatives au confort des occupants ou encore au nom de l'efficacité énergétique.

CONTEXTE HISTORIQUE

La science de la prédiction du confort thermique et le développement rapide de l'industrie de la mécanisation du bâtiment au 20^e siècle ont affranchi l'architecte des considérations bioclimatiques. Les corps de logis sont devenus étroits et la densité des bâtiments de plus en plus grande, ce qui a réduit la possibilité pour l'occupant d'exploiter de manière passive l'environnement extérieur. La crise énergétique des années 1970 a ensuite favorisé l'optimisation du rapport volume/enveloppe pour des raisons d'économie d'énergie.

Plusieurs études récentes démontrent pourtant une diminution des cas de « syndrome du bâtiment malade » dans les immeubles possédant des fenêtres ouvrantes. De toute l'énergie consommée par un bâtiment, une proportion de 80 % est utilisée à son exploitation (éclairage artificiel, chauffage et refroidissement), alors que sa construction ne représente en moyenne que 20 % du bilan énergétique global. L'exploitation passive du bâtiment constitue donc une source importante d'économie d'énergie.

DÉFINITION DES STRATÉGIES

La ventilation *naturelle* désigne le mouvement de l'air provoqué par la pression statique du vent ou par la différence de température entre l'intérieur et l'extérieur, alors que la ventilation *mécanique* fait référence au mouvement de l'air induit par un ventilateur. La ventilation *hybride* est un compromis entre la ventilation naturelle et la ventilation mécanique.

L'orientation et l'exposition du bâtiment par rapport aux vents dominants, sa morphologie (hauteur, profondeur) ainsi que la nature et la disposition de ses ouvertures détermineront l'efficacité des stratégies de ventilation naturelle, transversale ou par effet de cheminée. Un bâtiment orienté à 45° par rapport aux vents dominants maximisera donc les surpressions et dépressions favorisant la *ventilation naturelle*. Par ailleurs, un espace ayant une profondeur deux fois plus importante que sa hauteur et possédant une porte ou une fenêtre ouvrante, ou un espace ayant une profondeur jusqu'à quatre fois plus importante que sa hauteur et possédant deux fenêtres ou portes ouvrantes situées sur deux murs opposés constituent des corps de logis propices à la *ventilation transversale*. Enfin, la différence de hauteur et les dimensions des ouvertures hautes et basses ainsi que la différence de température entre le haut et le bas de la cheminée détermineront quant à eux l'efficacité de la *ventilation par effet de cheminée*. L'effet de cheminée, cependant, ne peut se produire que si la température extérieure est inférieure à celle de la cheminée.

APPLICABILITÉ CLIMATIQUE

Le climat québécois offre un excellent potentiel de refroidissement passif des bâtiments par la ventilation naturelle. Des études réalisées au GRAP¹ confirment que les conditions de température et d'humidité relative sont favorables à l'usage de la ventilation naturelle pour environ 37 % du temps d'occupation annuelle à Québec et 45 % à Montréal. Québec posséderait d'autre part un débit normalisé par effet de cheminée et pression de vent de 1,7 Pa rivalisant avec ceux de Stockholm, Oslo et Berlin, où la ventilation naturelle n'est plus remise en question. Alors pourquoi ne pas utiliser cette stratégie plus souvent au Québec?

Le compromis de la ventilation hybride devient inévitable quand l'air neuf est trop froid ou trop chaud pour être distribué directement par des portes ou fenêtres ouvrantes. Selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE), il est démontré que pour une fenêtre ouvrante constituant le principal élément de contrôle passif, il serait nécessaire d'utiliser des dispositifs de contrôle relativement complexes. Certains chercheurs proposent plutôt un système spécialisé d'air extérieur où les besoins en air frais et la charge de refroidissement/chauffage seraient gérés indépendamment. L'occupant aurait alors la *liberté* et la *responsabilité* d'ouvrir ou de fermer sa fenêtre et de contrôler la température à l'aide d'un système de chauffage/refroidissement spécialisé, limitant du coup les investissements en contrôles complexes.

LA THÉORIE DE L'ADAPTATION

Dans le domaine de la science du bâtiment, il existe actuellement une tendance vers la reconnaissance de ce que l'on appelle la *théorie de l'adaptation*. Cette théorie, issue de nombreux relevés en milieu réel, suggère que les occupants auraient la capacité de s'adapter à des températures intérieures plus élevées en fonction de la température moyenne extérieure à la condition de pouvoir eux-mêmes contrôler leur environnement. Une fenêtre ouvrante offre alors une possibilité d'adaptation comportementale.

L'organisme ASHRAE révisé actuellement sa norme ASHRAE 55 pour y intégrer la théorie de l'adaptation, ce qui augmenterait considérablement la période d'applicabilité de la ventilation naturelle estivale. Cette théorie est cruciale pour le développement d'une architecture durable car, pour la première fois, elle propose que l'occupant ne demeure pas un simple *observateur* de l'environnement intérieur, mais qu'il en devienne un *acteur*, considéré capable de gérer de manière responsable et efficace son environnement thermique pourvu qu'on lui en donne la possibilité. En ce sens, elle constitue un pas important vers une nouvelle humanisation du bâtiment, ce qui commande toutefois une prise de position idéologique de la part des concepteurs et des demandeurs d'ouvrage.

André Potvin, MArch PhD MOAQ

Claude MH Demers, MArch, PhD Arch MOAQ

GRAP (Groupe de recherche en ambiances physiques)
École d'architecture, Université Laval

¹ D. Bourgeois, A. Potvin et, F. Haghighat, *Hybrid ventilation of Canadian non-domestic buildings: A procedure for assessing IAQ, comfort and energy conservation*, états de ROOMVENT 2000, 7th International Conference on Air Distributions in Rooms, Reading, R.-U., 2000. Voir également : H Boivin, *La ventilation naturelle des bâtiments – Développement d'un outil de validation des concepts architecturaux*, École d'architecture de l'Université Laval, mémoire de maîtrise en cours de rédaction.



PRIX D'EXCELLENCE DE L'ICCA

STADE DE LA CITÉ DES JEUNES DE RIVIÈRE-DU-LOUP

MENTION HONORABLE CATÉGORIE JEUNES ARCHITECTES / INGÉNIEURS

JEUNE INGÉNIEUR : SÉBASTIEN CINQ-MARS, ING.

GENIVAR GROUPE CONSEIL INC.

**FRANK LLOYD WRIGHT :
ARCHIVES**

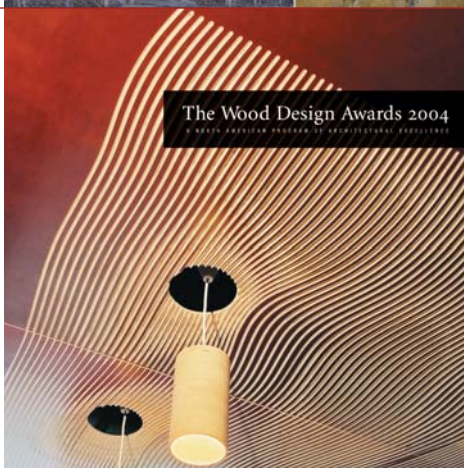
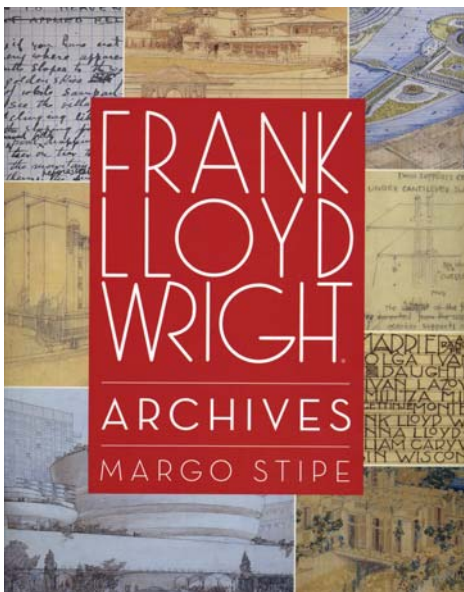
Voici une œuvre qui mêle les aspects personnels et professionnels de l'extraordinaire vie d'un monstre sacré de l'architecture. Plus qu'un livre, c'est un coffre aux trésors où l'on découvre de nombreux fac-similés de manuscrits, brochures, affiches, croquis et un CD contenant des enregistrements d'entrevues. Un concept d'autant plus précieux qu'il est rare.

Frank Lloyd Wright: archives

Margo Stipe

Éditions du Seuil

96 pages



**WOOD DESIGN AWARDS BOOK
2004**

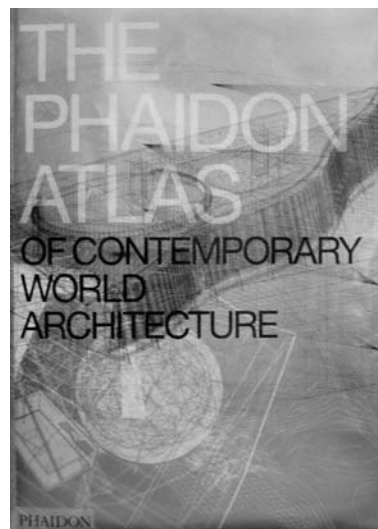
Publié pour la première fois en toutes couleurs, l'édition 2004 présente 12 projets résidentiels et non résidentiels à l'aide de textes courts, de nombreuses photographies ainsi que certains dessins de détail illustrant la manière dont chacun des projets a été conçu et exécuté. On peut se procurer cet ouvrage de 112 pages par le truchement du site Internet www.woodmags.com ou en composant le numéro sans frais 1-800-520-6281.

**THE PHAIDON ATLAS OF
CONTEMPORARY WORLD
ARCHITECTURE**

En architecture, on qualifierait cet ouvrage de monumental. Un volume gigantesque tant par ses dimensions que par son contenu. Plus de 7000 photographies magnifiques illustrant au-delà de 1000 bâtiments construits depuis 1998 dans pas moins de 75 pays. Pour faire honneur au Québec, les firmes Menkès Shooner Dagenais architectes, Dupuis Letourneux architectes (ces deux firmes sont désormais associées), Saucier + Perrotte architectes et Desnoyers Mercure et associés architectes constituent les *happy few*.

Phaidon

810 pages



HABITAT DU MONDE

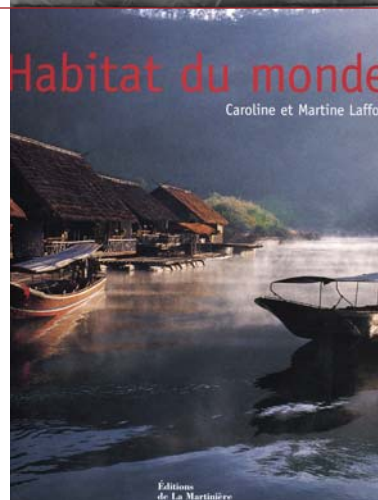
Montre-moi ta maison, je te dirai qui tu es. Un très beau livre qui nous ramène à la matière première et aux besoins qu'ont toujours eu les hommes de se protéger, d'échanger, de se fondre ou de se projeter dans le monde qui les entoure. Un voyage dans les besoins quotidiens en montagne, aux pôles, au Sahara, en forêt et ailleurs.

Habitat du monde

Caroline et Martine Laffon

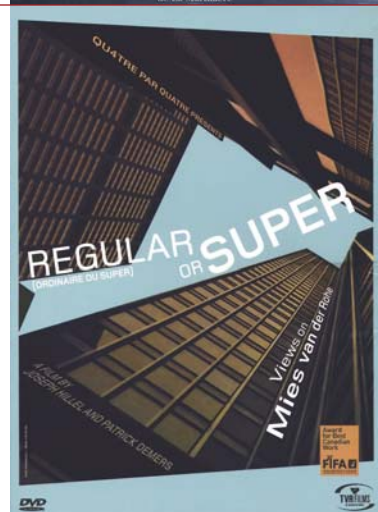
Éditions de la martinière

199 pages



ORDINAIRE OU SUPER

Lauréat de la meilleure œuvre canadienne au 22^e festival international du film sur l'Art (Montréal 2004), ce documentaire propose un voyage initiatique à la découverte de l'œuvre de **Mies Van der Rohe** tout en présentant une réflexion sur l'importance de la forme contre la fonction. Un DVD sous-titré en français d'une durée d'une heure. On peut se le procurer en composant le 514-333-6611, poste 267



L'ART DE VIVRE AU QUÉBEC

Combien de livres ont été publiés pour séduire nos cousins français en quête de grands espaces, d'autochtones à plumes et de cabanes au Canada. En voici un qui, s'il n'abandonne pas le créneau du paysage onirique du Nouveau Monde, a quand même voulu exploiter le filon de l'architecture moderne et des intérieurs branchés. Un ouvrage à offrir à un client d'outremer que l'on ne veut pas voir repartir qu'avec des clichés plein la tête.

Henri Dorion et Nathalie Roy

Flammarion

223 pages



PRÉSENTATION DE PROPOSITIONS À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Le membre qui désire saisir l'assemblée générale d'une proposition d'importance pour la profession doit en faire part au préalable dans un avis de proposition qui décrit, en quelques mots, la question à débattre. Les propositions dûment reçues sont par la suite inscrites au projet d'ordre du jour communiqué aux membres dans l'avis de convocation. L'article 1.08 du Règlement sur les affaires du Bureau et les assemblées générales énonce en effet ce qui suit:

« 1.08 Le Bureau porte à l'ordre du jour de l'assemblée générale annuelle toute question d'intérêt commun pour la profession, présentée par un membre, sous forme d'avis de proposition, au moins cinq (5) semaines avant la date de l'assemblée générale. »

Comme cette année l'assemblée générale se tiendra le vendredi 10 juin, les avis de propositions devront être reçus par le soussigné au plus tard le vendredi 6 mai, à 17 h.

Jean-Pierre Dumont, Secrétaire de l'Ordre

PROGRAMME DE L'EXAMEN D'ADMISSION 2005

Le programme de l'examen d'admission 2005 sera bientôt disponible. Les candidats admissibles désirant recevoir le programme sont invités à communiquer avec Lynda Godin, secrétaire à l'admission :

(514) 937-6168 ou 1 800 599-6168 poste 212
lgodin@oaq.com

TABLEAU DES MEMBRES

NOUVEAUX MEMBRES

Les architectes suivants ont été inscrits au Tableau de l'Ordre

Le 19 janvier 2005
Charlebois, Véronik
Loeffler, Karl
Pinard, Marie-Christine

Le 18 février 2005
Labrie, Michel
Lapointe, Emmanuelle
Mailloux, Pascal

RÉINSCRIPTIONS

Les architectes suivants ont été réinscrits au Tableau de l'Ordre

Le 1^{er} février 2005
Lincourt, Michel

DÉCÈS

Nous avons appris avec regret le décès de deux de nos membres. Toutes nos condoléances à la famille et aux amis.

Le 29 décembre 2004
Bernstein, Alan L.

Le 8 janvier 2005
Lambert, Paul

DES NOUVELLES DE QUÉBEC

ARCHI-PUBLIC

LE VIEUX-QUÉBEC : UNE HISTOIRE TRACÉE DANS LA PIERRE

Les 25 et 26 septembre derniers, plus de 140 personnes ont participé à l'une des quatre visites guidées du Vieux-Québec dans le cadre des Journées de la Culture. Selon Sabiha Torun, architecte et responsable de l'activité, l'objectif était de donner aux visiteurs l'occasion de découvrir l'histoire tracée dans la pierre des monuments architecturaux du quartier. L'accent a été mis sur l'amour du travail de la pierre et sa multiple utilisation en architecture.

Ces visites d'une durée de deux heures ont été animées par l'historienne Louise Côté et les architectes Émile Gilbert et Serge Gosselin, auxquels se joignait Jean-Louis Simard de la SODEC.

LE 5 À 7 DU CROAQ ET DE DCC

Le 30 novembre dernier, le CROAQ, en collaboration avec DCC-section Québec, organisait un 5 à 7 auquel se sont présentés plus de 60 architectes, stagiaires et représentants de manufacturiers. C'est dans le décor particulier du Cactus de l'avenue Myrand, à Sainte-Foy, que les architectes ont eu droit au nouveau répertoire normatif.

UN ARCHITECTE DE QUÉBEC SE LANCE DANS LA FABRICATION!

En novembre dernier, l'architecte Jocelyn Perron inaugurait sa nouvelle usine de fabrication de volets mécaniques pour fenêtres. Après plusieurs années de recherche et d'observation, M. Perron a été en mesure de réaliser un volet entièrement en aluminium offrant plusieurs avantages. Ce nouveau volet, qui améliore l'efficacité énergétique de la fenêtre, permet d'économiser sur les coûts de chauffage. En plus, ce volet atténue les bruits extérieurs, protège la fenêtre et ses composantes contre les rigueurs du climat et le vandalisme, et sert de brise-soleil. L'aspect décoratif a été un élément clé de la recherche puisqu'il représente l'une des raisons majeures de l'installation du volet.

Les membres du CROAQ souhaitent souligner l'événement et féliciter Jocelyn Perron pour sa persévérance. Son projet montre que les membres de notre profession peuvent se lancer avec succès dans de nouvelles pratiques.

Martin Houde, architecte

président du Comité régional de l'Ordre des architectes du Québec (CROAQ)

DÉPOUSSIÉREZ VOS BÂTONS!

Même si cela paraît encore très loin, l'été viendra un jour ou l'autre. Nous vous avisons donc que, si la tendance se maintient, le prochain tournoi de golf se tiendra le 14 juillet prochain. Les détails vous seront communiqués sous peu par les architectes Martin Houde, Serge Lépine et Jean-Yves Richard.

PRIX D'EXCELLENCE DE L'ICCA

MAGASIN MOUNTAIN EQUIPMENT COOP DE MONTRÉAL

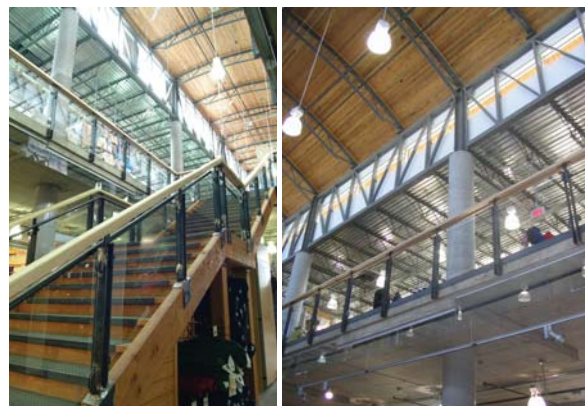
MENTION HONORABLE CATÉGORIE BÂTIMENTS VERTS

ARCHITECTE :

CONSORTIUM MTF ARCHITECTES : STUDIO MMA; LYSE M. TREMBLAY ARCHITECTE;

DUSCHENES & FISH ARCHITECTES

INGÉNIEUR EN STRUCTURE : SAÏA DESLAURIERS KADANOFF LECONTE BRISEBOIS BLAIS



Un nouveau supplément s'ajoute à votre manuel!

SI VOUS L'AVEZ SOUS LA MAIN DEPUIS UN CERTAIN TEMPS, VOUS SAVEZ À QUEL POINT LE MANUEL CANADIEN DE PRATIQUE DE L'ARCHITECTURE EST UTILE. TRUFFÉ DE RENSEIGNEMENTS PERTINENTS, IL PEUT TOUT AUSSI BIEN VOUS AIDER À ADMINISTRER VOTRE BUREAU QUE VOUS FOURNIR DE L'INFORMATION SUR LA PRATIQUE DE L'ARCHITECTURE DANS LE CADRE DES ACCORDS DE RÉCIPROCITÉ.

PARCE QUE LE MONDE ET LES TEMPS CHANGENT, IL FAUT S'ASSURER QUE L'INFORMATION DEMEURE À JOUR. VOILÀ POURQUOI VOUS DEVRIEZ VEILLER À PROCURER TOUS LES AJOUTS. LE SUPPLÉMENT NUMÉRO 3 VIENT TOUT JUSTE DE S'AJOUTER AUX SUPPLÉMENTS NUMÉRO 1 ET 2 DÉJÀ DISPONIBLES. POUR VOUS LES PROCURER, IL VOUS SUFFIT DE REMPLIR ET DE NOUS RETOURNER LE BON DE COMMANDE.

LE MANUEL CANADIEN DE PRATIQUE DE L'ARCHITECTURE, DE MÊME QUE LES SUPPLÉMENT NUMÉRO 1, 2 ET 3 ONT ÉTÉ RÉALISÉS DANS LE CADRE DU PROGRAMME NATIONAL D'AIDE À LA PRATIQUE DE LA PROFESSION D'ARCHITECTE, EN COLLABORATION AVEC LES ORDRES ET ASSOCIATIONS PROFESSIONNELS DU CANADA ET L'INSTITUT ROYAL D'ARCHITECTURE DU CANADA. LE FONDS D'ASSURANCE DE LA RESPONSABILITÉ PROFESSIONNELLE DES ARCHITECTES A ÉGALEMENT CONTRIBUÉ FINANCIÈREMENT À LA RÉALISATION DE CE PROJET.

LE COÛT DU MANUEL ET DES SUPPLÉMENTS A SENSIBLEMENT AUGMENTÉ. CETTE HAUSSE REFLÈTE UNIQUEMENT L'AUGMENTATION DES COÛTS D'IMPRESSION DU MANUEL QU'A DÛ ASSUMER LE FOURNISSEUR DE L'ORDRE DEPUIS LA PREMIÈRE IMPRESSION DU DOCUMENT, EN 1999.

BON DE COMMANDE

IDENTIFICATION

NOM _____

BUREAU _____

ADRESSE _____ VILLE (PROVINCE) _____ CODE POSTAL _____

DOCUMENTS

- ☐ SUPPLÉMENT NO 3 : 27,00 \$ + 4,00 \$ (TPS ET TVQ) = 31,00 \$ *
- ☐ SUPPLÉMENT NO 2 : 27,00 \$ + 4,00 \$ (TPS ET TVQ) = 31,00 \$ *
- ☐ SUPPLÉMENT NO 1 : 21,00 \$ + 3,15 \$ (TPS ET TVQ) = 24,15 \$ **
- ☐ MANUEL (INCLUANT LES SUPPLÉMENTS NO 1, 2 ET 3) : 307,00 \$ + 46,13 \$ (TPS ET TVQ) = 353,13 \$ ***

☐ FRANÇAIS ☐ ANGLAIS

* AJOUTER 3,00 \$ (TAXES INCLUSES) SI VOUS DÉSIREZ UN ENVOI POSTAL.

** AJOUTER 2,00 \$ (TAXES INCLUSES) SI VOUS DÉSIREZ UN ENVOI POSTAL.

*** AJOUTER 15,00 \$ (TAXES INCLUSES) SI VOUS DÉSIREZ UN ENVOI POSTAL.

NB PRIX SUJETS À CHANGEMENT SANS PRÉAVIS

PAIEMENT

- ☐ CHÈQUE ☐ MANDAT POSTE LIBELLÉ AU NOM DE L'ORDRE DES ARCHITECTES DU QUÉBEC
- ☐ VISA ☐ MASTER CARD

NUMÉRO DE LA CARTE _____

DATE D'EXPIRATION _____

X _____

SIGNATURE

DATE _____

TPS #R107802969 TVQ #1006163269

RETOURNER À

OAQ – MANUEL CANADIEN DE PRATIQUE DE L'ARCHITECTURE, À L'ATTENTION DE LISE PELLERIN 1825, BOUL. RENÉ-LÉVESQUE OUEST, MONTRÉAL, H3H 1R4
VEUILLEZ PRÉVOIR UN DÉLAI DE QUATRE À SIX SEMAINES POUR LA LIVRAISON.

PRIX D'EXCELLENCE DE L'ICCA

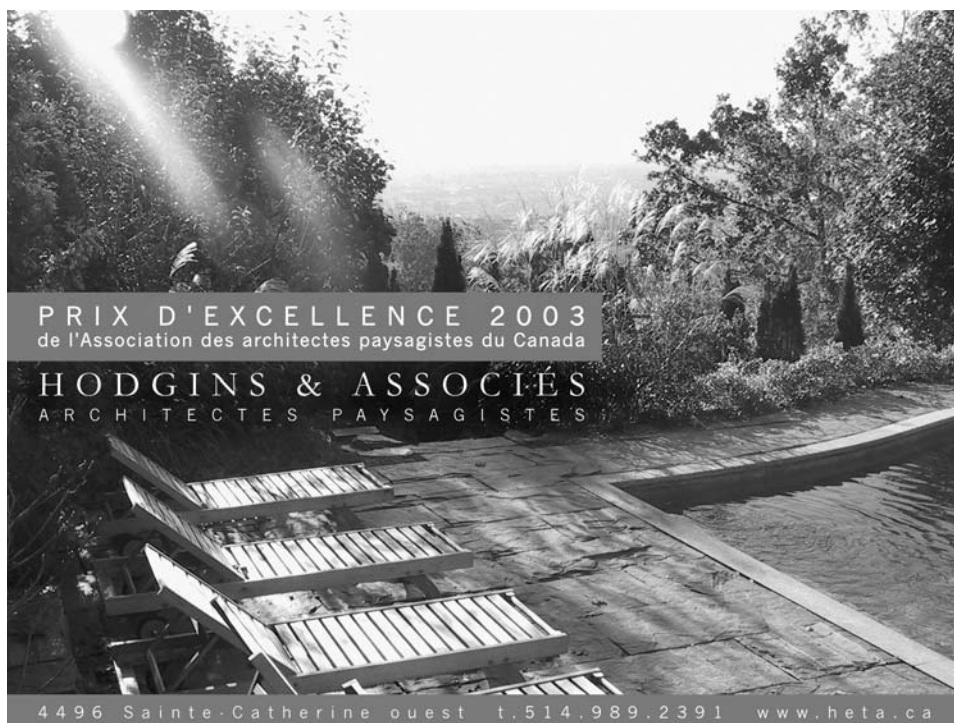
ÉCOLE NATIONALE DE CIRQUE

GAGNANT EX AEQUO

CATÉGORIE PROJETS COMMERCIAUX / INSTITUTIONNELS

ARCHITECTE : LAPOINTE MAGNE ET ASSOCIÉS

INGÉNIEUR EN STRUCTURE : DESSAU SOPRIN INC.



PRIX D'EXCELLENCE DE L'ICCA

VESTIBULE DE L'URGENCE DE L'HÔTEL-DIEU DE MONTRÉAL

MENTION HONORABLE CATÉGORIE COUP DE COEUR DU JURY

ARCHITECTE : YELLE MAILLÉ ARCHITECTES ASSOCIÉS

INGÉNIEUR EN STRUCTURE : SAIA DESLAURIERS KADANOFF LECONTE BRISEBOIS BLAIS



Pella^{MD} Portes et Fenêtres

9704 route Transcanadienne

Saint-Laurent (Québec) H4S 1V9

Téléphone 514.331.1055

Télécopieur 514.331.3751

www.pella.com



LE REGARD DES CONNAISSEURS

PRIX D'EXCELLENCE DE L'ICCA

RÉAMÉNAGEMENT DU ROND-POINT DE L'ACADIE

GAGNANT CATÉGORIE PROJETS INDUSTRIELS / PONTS

ARCHITECTE : LEMAY ET ASSOCIÉS

INGÉNIEUR EN STRUCTURE : CONSORTIUM: SNC-LAVALIN; DESSAU-SOPRIN

ESQUISSES AVRIL-MAI 2005

21

FINAR**Bâtiments
d'acier****Plus... que de l'acier****Pour sauver
temps et argent,**

les architectes utilisent de plus en plus les concepts de *Design Construction* de Finar, qui leur offrent des constructions qui dépassent les normes de construction en vigueur. Demandez notre cahier technique.

**INDUSTRIEL * COMMERCIAL * RÉCRÉATIF****1-800-267-2411 • www.finar.com****AERMQ**Association des entrepreneurs en
revêtement métallique du Québec**MAINTENANT DISPONIBLE !****PROGRAMME DE
CERTIFICATION DE CONFORMITÉ**

- Assistance dans la conception des projets faisant usage de systèmes de revêtement métallique ;
- Manuel technique complet avec détails, devis types, et informations sur les produits connexes ;
- Vérification des matériaux au chantier suivi d'émission de rapports d'inspection ;
- Émission de certificats de conformité ;

NOUVEAU CONCOURS :

Excellence en design utilisant le revêtement métallique

Informations : Larry O'Shaughnessy, arch. D.G.
tél. : (450) 434-1164 ou sans frais : 1 877 434-1164
courriel : info@aermq.qc.ca
ou visitez www.aermq.qc.ca

**INGÉNIEUR
STRUCTURES ET FONDATIONS**

Résidentiel, commercial, industriel...

Multi-Inspect
Lotfi Guizani, ing. Ph.D.**Tél.: (514) 990-6268**

Multi-Inspect | Tél.: (514) 990-6268 | www.multi-inspect.com
1750, boul. Marie-Victorin, bur. 225, Longueuil (Québec) J4G 1A5

Expressément pour les membres de l'OAQ...



Couverture d'assurance vie temporaire jusqu'à concurrence de 1 million de dollars pour vous et votre conjoint. En plus, vous bénéficierez des avantages suivants sans frais additionnels :

- **Exonération des primes d'assurance vie temporaire** si vous devenez totalement invalide.
- **Prestation anticipée SANSTAXES** pouvant atteindre 50 % de votre couverture d'assurance vie temporaire (jusqu'à un maximum de 100 000 \$), si vous recevez un diagnostic de maladie en phase terminale.

Assurance invalidité de longue durée de l'OAQ jusqu'à 6 000 \$ de prestations mensuelles.

Assurance maladie complémentaire et assurance dentaire de l'OAQ : Grâce à ce régime vous protégerez toute votre famille contre le coût élevé des soins de santé qui ne sont pas couverts par le régime d'assurance maladie du Québec.

Le régime d'assurance médicaments de l'OAQ* offre le précieux avantage suivant :

- **Carte ManuScript :** Si vous présentez cette carte à votre pharmacien, la Financière Manuvie lui payera directement le montant approprié.

*Si vous n'avez aucune couverture par l'entremise de votre employeur ou de celui de votre conjoint, la Régie de l'assurance maladie du Québec exige que vous souscriviez une couverture d'assurance médicaments privée comme celle qu'offre le régime d'assurance maladie de l'OAQ.

Pour obtenir plus de renseignements, visitez le site web **www.manuvie.com/oaq**
ou appelez sans frais la Financière Manuvie au **1 866 803-0870**,
du lundi au vendredi, de 8 h au 20 h, heure de l'Est. Vous pouvez également envoyer un courriel à
am_service@manuvie.com en prenant soin d'indiquer que vous êtes membre de l'OAQ.

Régime collectif parrainé par :



ORDRE DES ARCHITECTES DU QUÉBEC

Établi par :

 **Financière Manuvie**

La Compagnie d'Assurance-Vie Manufacturers

Une affinité pour le service

Assurances habitation et auto pour les membres de
l'Ordre des architectes du Québec

Tarifs de groupe avantageux
et service exceptionnel



**ORDRE DES
ARCHITECTES
DU QUÉBEC**

Demandez une soumission
et vous pourriez **GAGNER**
un Coupé-cabriolet SLK350
Mercedes-Benz* !



Nos clients en assurances habitation et auto sont automatiquement inscrits.

À titre de membre de l'Ordre des architectes du Québec, TD Meloche Monnex vous déroule le tapis rouge avec son **service exceptionnel** et ses **tarifs de groupe avantageux**[†] pour vos assurances habitation et auto. Profitez de votre statut privilégié dès aujourd'hui !

Communiquez avec nous dès aujourd'hui et profitez de tarifs de groupe avantageux :

1 888 589 5656
melochemonnex.com/oaq



TD Meloche Monnex

Assurance pour professionnels et diplômés

[†] Les tarifs de groupe en assurance auto ne s'appliquent pas aux provinces de Terre-Neuve et de l'Île-du-Prince-Édouard. En raison des lois provinciales, notre programme d'assurance auto n'est pas offert en Colombie-Britannique, au Manitoba et en Saskatchewan.

Le programme d'assurances habitation et auto est souscrit par Sécurité Nationale compagnie d'assurance.

***Aucun achat requis.** Le concours est ouvert aux résidents du Canada ayant atteint l'âge de la majorité dans leur lieu de résidence. La valeur approximative du prix est de 64 500 \$. Le concours est en vigueur du 1^{er} janvier au 31 décembre 2005. Avant d'être déclarée gagnante, la personne dont le nom aura été tiré au sort devra résoudre correctement un problème mathématique. Pour plus de détails sur le concours, vous pouvez consulter les règles sur melochemonnex.com/oaq.